

L'ACTION POPULAIRE

Valois, abbé O. Directeur

FILMS — FILMS développement et impressions, service de 12 hrs

Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.

419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

Congrès annuel de l'U. C. F. à Joliette

Jeudi, 9 novembre 1944, à 2 heures

A LA SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE

sous le haut patronage de Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette

- 1—Ouverture du Congrès par Mme Omer Piette, présidente de la Fédération diocésaine et membre de l'Exécutif Provincial de l'U. C. F.
HOMMAGE A SON EXCELLENCE MGR L'EVEQUE.
- 2—Rapport annuel des activités de l'U. C. F. diocésaine par Mme Lucien Tellier, secrétaire.
- 3—Rapport du Congrès des Aumôniers, tenu le 8 septembre 1944, au siège social de l'U. C. C., par l'aumônier diocésain, l'abbé H. Ferland.
- 4—Rapport du Congrès Provincial, à Québec, le 19 octobre. Statuts et règlements de l'U. C. F. par Mme la Présidente.
- 5—Elections par les délégués des cercles. — Chaque cercle nommera un délégué par 25 membres ou fraction de ce nombre.
- 6—CONCLUSIONS ET DIRECTIVES, par Son Exc. Mgr J.-A. Papineau.

MM. les Curés et Aumôniers et les 1.100 membres des 27 cercles de l'U. C. F. de Joliette, y sont tous cordialement invités.

FEDERATION DIOCESAINE DE L'U. C. F., par Mme Lucien TELLIER, secrétaire diocésaine.

Fédération Jol. des Oeuvres de Charité

Les montants perçus à date se chiffrent à \$7,860. En ajoutant le montant de \$500, voté par la Cité de Joliette et le produit de quelques livrets qui n'ont pas encore été rapportés, nous sommes assurés de dépasser la somme de \$9,000. Voici une liste des principaux montants qui ont été versés.

Cité de Joliette	\$500.
S. E. Mgr J.-A. Papineau	300.
C. Canadienne de Pap.	250.
Impressions gratuites	50.
Chevalier, J.-Geo.	200.
Corporation Episcopale	200.
Désormeaux, Jos.	200.
Frenette Jos.	200.
Landry Oscar	200.
Acme Glove Works	100.
Archambault, curé Odon	100.
Beaumier Horace	100.
Bellerose Zénon	100.
Fontaine Jean-Baptiste	100.
Fontaine L.-A., n.p.	100.
Guertin Gustave	100.
Lafortune Jos., m.d.	100.
Lalonde Georges	100.
Banque Canadienne Nationale	75.
Anonyme	60.
Jetté, curé Edouard	60.
Gervais, chan. Irénée	50.
Barrette, Hon. Antonio	50.
Boulard Donat	50.
Champagne J.-Eugène	50.
Crédit Interprovincial liée Montréal	50.
Gadoury Octave	50.
Lépine Mme E.-E.	50.
Loiselle Wilbrod	50.
Maison Provinciale C.S.V.	50.
Marceotte C.-B.	50.
Martel Elzéar	50.
Pelland Gaston "Tarzan"	50.
Sansregret J.-H.	50.
Séminaire de Joliette	50.
Barrette Viateur	40.
Banque Royale	35.
Delangis Express	35.
Laporte G.-E., m.d.	35.
Rivest J.-E., protonotaire	35.
Poulin G.-A.	30.
Ratelle Alfred	30.
Arena de Joliette	25.
Banque Provinciale	25.
Beaulieu J.-Eugène	25.
Bonin chan. Omer	25.
Boulard Emile	25.
Canadian Knitting Ltd	25.
Champagne Ulric	25.
Congrégation de Notre-Dame	25.
Daher Georges	25.
Destrochers Louis	25.
Destrochers Mme Swibert	25.
Ferland Chs-Edouard, m.p.	25.
Gamahe et Landreville	25.
Gervais Edouard, e.d.	25.
Guibault Guy	25.
Hôpital St-Eusèbe	25.
Lasalle J.-R.	25.
Laurin Nazaire	25.
L'Ecuyer Rosaire	25.
Majeau et Frère	25.
Martin René	25.
Miclaud Zénon	25.
Panzé Fils Enrg.	25.
Pouliot Wenceslas	25.
Regent 5c. to \$1.00 Store	25.
Roch Mme J.-Emile	25.
Savignac Paul-Emile	25.
Shawinigan Water and Power	25.

Tellier sir Mathias	25.
Tellier Maurice, m.a.l.	25.
Vessot S. et Co.	25.
Yellow Sample Shoe Store	25.
Dumontier Cléophas, curé	25.
Garceau chan. J.-C.	25.

(à suivre)

Les 25 ans de mariage du com. Lévesque

Mardi matin, à la cathédrale les soldats du camp de Joliette assistaient à une belle fête religieuse en l'honneur des noces d'argent de mariage de Mme et de M. le commandant le Lt-colonel J.-E. Lévesque. Les Jubilaires renouvelèrent leurs promesses entre les mains de S. Exc. Mgr Papineau qui les félicita et adressa la parole aux soldats qui remplissaient la grande nef de l'église. Il leur parla du magnifique exemple que leur commandant leur donnait en cette occasion, comme en bien d'autres, de la grandeur du sacrement de mariage et de la préparation qu'on doit y apporter. Le Lt-colonel Lévesque et son épouse étaient accompagnés du major R. Tanguay et du major P.-E. Lévesque. S. Excellence était accompagnée du capitaine Félix Gadoury, du régiment de Joliette, et de l'abbé R. Bounadère, secrétaire. Durant la messe à laquelle plusieurs communieraient, les soldats dirigés par le capitaine aumônier C. Beaudry, c.s.v., chantèrent des cantiques.

Samedi et dimanche des réceptions joyeuses mais fort distinguées avaient eu lieu aux Casernes de Lanauidière en l'honneur du Commandant Lévesque. Né en 1895 à Norton Mills, dans l'Etat du Vermont, le Lt-colonel Lévesque fit ses études à Sherbrooke les terminant au Séminaire St-Charles. Propriétaire de l'un des plus florissants commerces des cantons de l'Est, et situé à Sherbrooke même, M. Lévesque entra cependant dans la vie militaire comme simple soldat. Par ses mérites personnels il eut vite atteint les premiers postes. En 1937 il commandait le régiment "Les Fusiliers de Sherbrooke" qu'il accompagna à Londres au couronnement de George VI. En 1941 il devenait commandant du camp de St-Jérôme, passait à celui de Valleyfield en 1942 et à celui de Joliette, il y a quelques mois. Il aime l'ordre, la propreté et la discipline et les visiteurs s'en rendent facilement compte quand ils ont l'occasion de visiter les Casernes de Lanauidière.

Marié par S. Exc. Mgr Laroque à Sherbrooke même, à Mlle Adrienne Chevalier, il y a 25 ans. Huit enfants vivants dont quatre assistaient à la fête mardi, à la cathédrale, font l'honneur de leurs parents. Au Lt-col. Lévesque et à sa digne épouse nous présentons nos félicitations et nos vœux de longue vie.

LES SOIREEES DE L'ABBE MAJEAU

LE 7 NOV. A LA SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE

Accompagné de l'abbé F. Mousseau, secrétaire de la Société de Colonisation de Joliette, l'abbé Majeau a commencé à donner ses soirées cinématographiques. Dans les paroisses où il est passé il a été partout très bien reçu. Les spectateurs ont pu voir sur l'écran une partie des terres défrichées, cultivées, bâties de maisons neuves, ainsi que de magnifiques coups d'oeil sur l'église en construction.

Ce soir, 2 novembre, M. Majeau sera à St-Thomas; vendredi, le 3; à Ste-Julienne; samedi, le 4, à l'Epiphanie; lundi, le 6, à Lanoraie; mardi le 7, à la salle académique du Séminaire, mercredi, le 8, à St-Gabriel.

A la salle académique du Séminaire un prix de présence de \$5.00 don de la Société de Colonisation, sera tiré au sort lors de la soirée, le 7 novembre. Entrée libre.

Feu madame H. Grenier

Ce matin, 2 novembre, est décédée Emma Lamarche, épouse de feu Hildège Grenier, et âgée de 84 ans. Elle était la mère de M. l'avocat A. Grenier, de Joliette, et de Mlle Blanche Grenier, grand-mère de M. Maurice Grenier. La défunte demeurait rue St-Louis, paroisse de la cathédrale, Joliette. Nos sympathies à la famille.

Société des Amis du Séminaire

Un grand concert sera donné par l'Association Chorale Féminine du Très-Saint-Rédempteur de Montréal (35 membres). Tableaux, costumes et orchestre, dans la salle académique du Séminaire, le lundi, 6 novembre, à 8 h. 30.

N. B. — On peut encore s'abonner aux soirées de la Société ou se procurer une carte d'entrée. S'adresser au Père W. Corbeil, c.s.v., Séminaire. Tél. 7.

Décès Bellemare

Le 1er novembre a été inhumée Françoise, fille de M. et Mme Viateur Bellemare, décédée à l'âge de 4 ans et 11 mois. Nos sympathies à la famille.

Le 7ème Emprunt

Les souscriptions au 7ème Emprunt devraient dépasser, ce soir, 50% de l'objectif de 1 milliard, trois cents millions. Hier, elles s'élevaient à 576 millions.

Aux Zouaves honoraires et actifs

Convocations de tous les membres honoraires et actifs de la Compagnie des Zouaves de la Cathédrale pour dimanche après-midi, le 5 courant à 2 hrs, pour la tenue des élections générales annuelles. Le Comité de Régie

NOTES D'UN VISIONNAIRE

- Le coeur humain, une demi-livre, produit en douze heures, assez d'énergie pour soulever en 24 heures à un pied du sol un char d'assaut de 65 tonnes. (Revue d'Oka).
- Pardon, j'en connais dont le coeur ne soulève pas en une semaine le poids d'une "canne de beans" vide.
- Il y a un coeur et coeur, n'est-ce pas.
- La même revue prétend qu'une huitre absorbe chaque jour environ 40 gallons d'eau. On ne saurait conseiller à certains propriétaires d'aqueducue l'élevage de cet humide bête.
- Durant le mois des Morts, n'attendons pas comme Séraphin, que les âmes viennent quémander du secours.
- Ayons des prévenances pour nos défunts; allons au-devant des coups qui les frappent.
- Il y a des politesses qui, heureusement, bravent le temps et l'espace. Les pieuses pensées pour les morts sont de cette sorte.

Le POINTEUR.

MM. Beaudry et Sansregret dirigeront les destinées de l'Arena de Joliette

Nombreuse foule au Conseil — MM. Beaudry et Sansregret obtiennent l'Aréna sans discussion — M. E. Brazeau maire-suppléant

M. le maire J.-A. Boisvert présidait l'assemblée régulière des membres du Conseil municipal, lundi soir le 30 octobre, assemblée à laquelle assistaient tous les échevins, sauf M. le Dr J. Lafortune. La salle était littéralement remplie de jeunes gens et de moins jeunes et tous s'attendaient à assister à un grand débat autour de la location de l'Aréna pour l'année commençant le 1er novembre. L'on sait toute la publicité faite dans les journaux, particulièrement par deux soumissionnaires MM. Beaudry & Sansregret et M. Gaston Pelland. Vendredi dernier, plusieurs centaines de jeunes firent même une originale parade dans la ville réclamant le programme de Tarzan. Aussi tous s'attendaient à une lutte épique devant les échevins. A la grande surprise de tous, les choses se passèrent très simplement.

Le Secrétaire lut les lettres de soumissions de MM. Beaudry et Sansregret qui apportaient à l'appui de leur soumission la satisfaction qu'ils ont donnée depuis quelques mois et les dépenses qu'ils ont faites pour amélioration. M. Gaston Pelland présentait son programme et son expérience dans l'organisation des sports pour les jeunes. Un grand silence suivit cette lecture. L'échevin Laporte proposa ensuite, secondé par M. Brazeau que l'Aréna soit loué à MM. Beaudry & Sansregret. M. le Maire s'informa à deux reprises s'il y avait un amendement à la proposition, mais en vain. Un étrange silence régnait dans l'assemblée. Alors la proposition fut adoptée et la question de la location de l'Aréna était résolue pour une autre année.

Aux demandes verbales, M. Camille Sicard de St-Ambroise, déclara qu'un jour il avait laissé son automobile devant l'hôpital à un endroit où il avait le droit de le faire, mais que des employés de la ville, en travaillant ont placé sa voiture en un autre endroit et qu'il s'aperçut, rendu chez lui qu'une carte avait été attachée par la police à sa machine. Il attendit de revenir à Joliette pour se rapporter et s'expliquer, mais entre temps la ville avait pris une action contre lui. Il s'expliqua devant les échevins, mais M. Martel prétend que le Conseil ne peut plus rien faire et que M. Sicard doit subir son sort. Le Dr Laporte trouve que c'est aller un peu vite que d'envoyer, en ces cas, une action, qu'il serait préférable à l'avenir d'envoyer d'abord un avis. Cette manière d'agir fut adoptée, proposée par M. G. Beaudry et secondée par M. le Dr Laporte.

M. Stavros, de son côté, se plaint que les taxis stationnent trop longtemps devant son restaurant et déclare, par lettre, que cela lui nuit. Comme on ne peut changer actuellement les règlements de circulation et faire des exceptions pour les taxis, la question est ajournée.

Pour les prochains trois mois, M. l'échevin E. Brazeau est nommé maire-suppléant.

Le greffier de Lachine écrit au Conseil, demandant son appui auprès du Ministère des Affaires Municipales pour obtenir l'autorisation de taxer la machinerie des usines. Les municipalités auraient l'autorisation de taxer la machinerie dans leur localité. M. le Maire croit que ce ne serait pas pratique pour Joliette, et le Secrétaire dé-

clare qu'il en a déjà parlé avec le sous-ministre lequel a déclaré que ce n'est pas pratique. Alors on ne donne pas suite à cette lettre.

M. le Dr Edouard Gervais et M. Roland Malo, barbier, écrivent au Conseil et demandent l'ouverture de la rue St-Louis jusqu'à la rue St-Pierre où se trouvent des lots qu'ils possèdent. La ville se rendra à cette demande durant la prochaine saison.

M. Jean Tellier, organisateur du Cercle juvénile de Joliette, demande l'usage de la salle du Marché pour le 4 novembre et aussi pour une réunion des jeunes le samedi ap.-midi 2 fois par mois. Le Conseil se rend à cette demande pourvu que M. Tellier renouvelle sa demande chaque fois. (On ne sait pas au juste ce dont il s'agit).

Le Business Education Ltd demande l'usage de la salle pour des cours du soir. M. le Maire demande au Secrétaire d'obtenir plus de détails et de s'informer de quelle salle il s'agit.

Du Ministère fédéral du transport on écrit que la demande de la ville d'un passage sur la voie ferrée est prise en considération et sera exécutée immédiatement après la guerre.

M. J. Tremblay de la Provincial Transport remercie le Conseil de son appui au sujet d'un service d'autobus entre Québec et Ottawa par Berthier-Joliette-Lachute.

Les journalistes avaient en main un tableau des assurances détenues par la ville. Mais la question fut traitée en comité privé.

Le Secrétaire lut le rapport de la réunion du comité de griefs des employés municipaux au sujet de la fermeture du garage municipal. La ville l'aurait fermé pour économiser. M. Robillard a été gardé comme chauffeur au même salaire qu'auparavant. L'échevin Forest s'oppose et veut que M. Robillard reçoive le salaire d'un chauffeur et non celui d'un mécanicien. Ce qui est accepté du Conseil.

Vers 9 h. 30 les échevins siègent ensuite en comité privé.

Funérailles de l'aviateur Girard

Ce matin, 2 nov., avaient lieu à l'église St-Pierre, les funérailles de l'aviateur chef Yves Girard, neveu de M. le chanoine Odon Archambault, qui chanta le service. L'aviateur Girard est décédé accidentellement à l'île du Prince-Edouard, et était le fils du Lt-colonel Rodolphe Girard. Outre son père et sa mère, le défunt laisse, son épouse née Porter (Nora) et deux enfants ainsi que nombre d'autres parents. Assistèrent aux funérailles un détachement de la Police montée dont le défunt fit partie durant dix ans, un détachement d'aviateurs et une compagnie de soldats du camp de Joliette. Après les funérailles, les restes mortels furent transportés à St-Gabriel où eut lieu une démonstration militaire avant l'inhumation dans le caveau de la famille Archambault.

A M. le chanoine et à la famille Girard, nous présentons nos vives condoléances.

Erreur pour l'U.C.C.

C'est le 10 novembre après-midi et non le 9 — qu'aura lieu à St-Lin, pour les paroisses du secteur, la réunion d'étude qui est annoncée à l'intérieur de ce numéro de notre journal.

Décès Bazinet

Le 1er nov. est décédée Mlle Lucie Bazinet, fille de M. Arthur Bazinet, rue Taché à Joliette, et âgée de 18 ans. Les funérailles auront lieu à la cathédrale samedi à 9 heures 30. La défunte est exposée au salon de M. Maurice Brisson. Nos sympathies à la famille.

Le 7e Emprunt dans le comté de Joliette

Les rapports compilés à 5 heures, mardi après-midi indiquaient que le succès de l'emprunt dans le comté est assuré. Les chiffres sont loin d'être définitifs car la campagne n'est pas terminée encore et les rapports des vendeurs ne sont pas tous rentrés.

Mardi soir, les industries figuraient avec honneur. Le montant souscrit à date approchait les \$90,000. Au tableau d'honneur: S. Vessot 123% (\$18,450); Acme Gloves 120% (\$8,600.); Cie Can. de Papeterie 119% (\$8,600.); Fernhill Ltd 115% (\$4,150.); Joliette Steel 114% (\$20,600.); Yellin et Goldman 101%

(\$6,400.) Howard Smith 95% (\$18,450.).

Dans le comté le montant souscrit était alors de \$635,500, soit 75% de l'objectif. A l'honneur: Ste-Emmélie de l'Energie, \$27,200 — 226%; Ste-Mélanie, \$12,900. — 161%; St-Paul, \$13,100. — 131%; St-Jean de Matha, \$39,050. — 130%; St-Félix de Valois, \$102,750. — 114%; St-Alphonse, \$7,650. — 109%; St-Charles Borromée, \$8,500. — 106%; Cité de Joliette, vente générale \$315,550, soit 74% de l'objectif.

Nombre de souscripteurs, mardi soir 1,471, dans le comté de Joliette.

De retour

Me J.-G. Beaudry, n.p., de St-Jacques, est de retour chez lui après un séjour d'une quinzaine à l'hôpital. Il continuera comme par le passé à servir sa nombreuse clientèle.

Bénédiction d'une autre école

Dimanche prochain, le 5 novembre, à 2 h. 30, le R. P. Cléophas Dumontier, c.s.v., curé du Christ-Roi, bénira une école construite dans le rang de la Visitation. L'honorable Antonio Barrette, MM. les Commissaires, M. le maire Majeau et d'autres personnalités sont invitées.

Mariage

HAMELIN - DUBREUIL

A la cathédrale, lundi matin le 30 octobre, M. Côme Hamelin, fils de Mme Ed. Ménard, de Maskinongé, épousait Mlle Ida Dubreuil. Le mariage a été béni par l'abbé Omer Valois, directeur de l'Action populaire. MM. Edouard Ménard et F.-X. Dubreuil accompagnaient les époux. Durant la cérémonie M. Roland Leblanc, de St-Pierre et Mlle Denise Bordeleau ont exécuté un programme de chant avec Mlle T. Gadoury à l'orgue. Après la cérémonie il y eut réception à l'hôtel Joliette, puis les nouveaux époux partirent en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

PATRONS HONORAIRES



S. Exc. Mgr J.-A. PAPINEAU, évêque de Joliette. Mgr Alph. PIETTE, P.D.D., curé de St-Jacques de Montcalm.

Le Comité National des Finances de Guerre pour le comté de Montcalm, édifiée du Bureau de Poste, St-Jacques, Co. Montcalm. — Téléphone Bell No 1.



M. Maurice TELLIER, M.A.L., Député de Montcalm.

ORGANISATEUR UNITAIRE



M. Raymond MARCHAND, en charge du Comité National des Finances de Guerre, pour le comté de Montcalm.

CITOYENS du comté de MONTCALM



UNE ÉQUIPE ... un But

• Près d'un million de Canadiens et de Canadiennes dans les services de guerre du pays... plus d'un million de travailleurs dans les industries de guerre... tous ceux de l'arrière, d'un océan à l'autre... voilà l'équipe! Tous visent le même but: la Victoire prochaine et définitive. Au cours de ces cinq années de guerre, le travail d'équipe s'est avéré très efficace. Il devra l'être davantage à cette phase décisive, finale. Rassemblons tous nos efforts, donnons encore plus de nos ressources pour en finir rapidement et sûrement. En ce VII^e Emprunt de la Victoire, chacun de nous doit acheter une obligation de plus que la dernière fois. C'est un devoir envers nos coéquipiers—ceux de l'avant—un devoir envers nos enfants qui récolteront les fruits de la Victoire. Faisons notre devoir généreusement pour mériter notre place dans l'équipe gagnante!



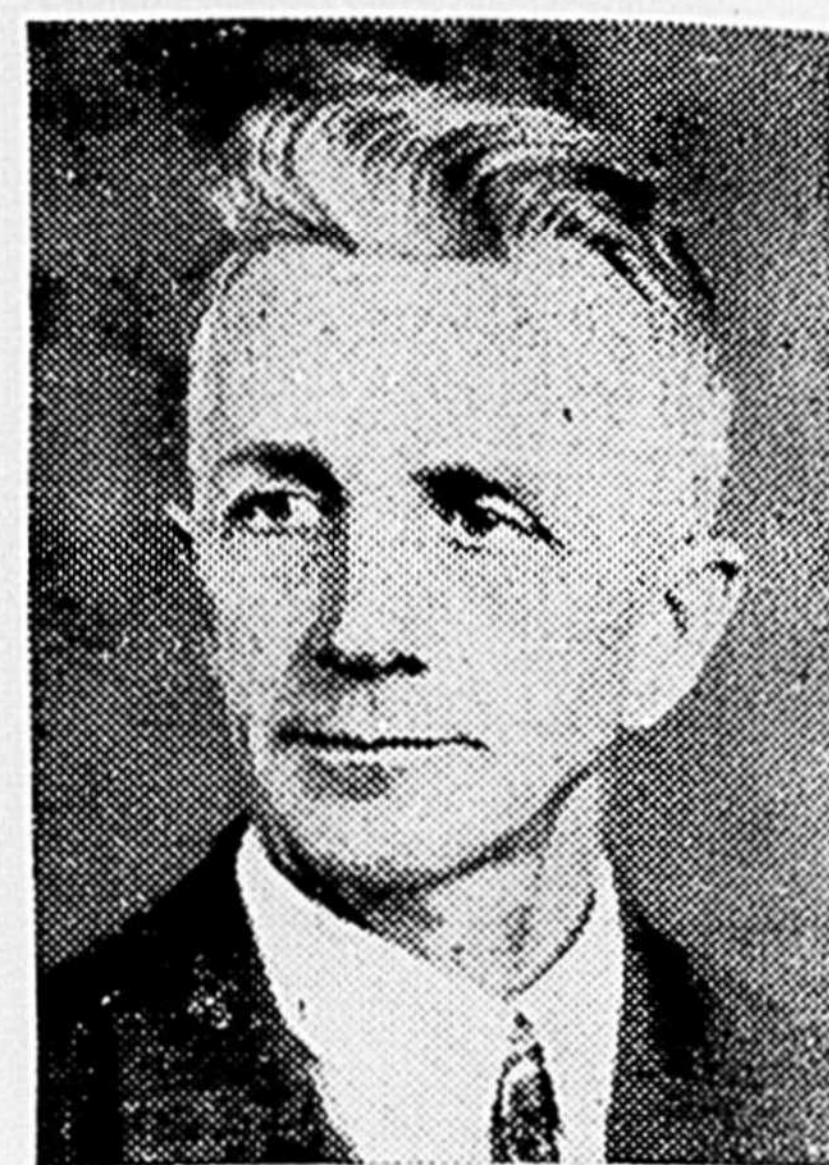
TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

PRESIDENTS ACTIFS



M. Hector BILODEAU, propriétaire du Château du Lac St-Donat.



M. Ferdinand CONTANT, Maire de St-Jacques, président diocésain de l'U. C. C.

Objectif - Montcalm : \$280,000

PARTIE NORD DU COMTE

Paroisses	Objectif	Vendeurs:
Rawdon . . .	\$45,000	M. Roland MARSOLAIS, Banque Can. Nat. et Banque Royale
St-Donat . . .	40,000	M. Omer TELLIER.
St-Calixte . . .	9,000	M. Philippe DUVAL.
Chertsey . . .	7,000	M. Gaspard DUPUIS.
St-Emile . . .	7,000	M. Léonard PROVOST.
Total:	\$108,000	

PARTIE SUD DU COMTE

St-Jacques . . .	\$55,000	MM. Lucien VENNE, William VENNE et Banque Can. Nat.
St-Esprit . . .	40,000	M. Damien VEZINE.
St-Alexis . . .	35,000	MM. Adrien L. DUBE et Louis J. SYLVESTRE.
Ste-Julienne . . .	20,000	M. Gilles VENNE.
St-Liguori . . .	15,000	MM. Joseph GAUDET et Louis RICHARD.
Ste-Marie S. . .	7,000	M. Victor GAUDET.
Total:	\$172,000	

W. Paradis

Merceries pour hommes
RAWDON

Philippe Tinkler

Ferronnerie
RAWDON

Ernest Lambert

STE-JULIENNE
Marchand général

Restaurant Jolicoeur

RAWDON

J.-M.-E. Riopel

Boucher-épicier
ST-JACQUES

BENEDICTION D'UNE ECOLE

S. EXC. MGR PAPINEAU BENIT UNE ECOLE

Dimanche le 22 octobre, S. Exc. Mgr Papineau vint bénir notre école nouvelle.

On remarquait parmi les invités outre Son Excellence, M. l'abbé R. Bounadère, son secrétaire, M. le curé Albert Laporte, MM. les commissaires et un grand nombre de paroissiens de Ste-Marcelline et de St-Ambroise.

Sur le parcours flottaient des drapeaux dans les tendres couleurs de l'automne. L'école était elle-même bien décorée.

Après la cérémonie Son Excellence Mgr l'Evêque bénit la croix du chemin érigée en signe de reconnaissance.

Une des élèves de l'école actuelle se fit l'interprète de tous pour renouveler à Mgr les sentiments de gratitude et de vénération. Qui sait? Peut-être que dans cette école grandira un homme, gloire de l'Eglise ou de l'Etat, voeu manifesté par Mgr.

De chaleureux remerciements furent adressés à M. le curé de Ste-Marcelline et aux commissaires.

M. Laroche, charitable jusqu'à accueillir les enfants dans sa propre maison en attendant cette école ne fut pas oublié.

Institutrice et élèves lui gardent un précieux souvenir.

M. le curé Laporte remercie Mgr de son dévouement, affirmant

que de lui dépend en grande partie la réalisation de ce projet.

Mgr manifesta ensuite à la foule sa joie d'avoir pu faire des heureux, notant que sans le grand désir des parents, de M. le curé Laporte, des autorités scolaires et de M. J.-A. Paquin, jamais le 10^e rang n'aurait vu s'élever son école.

Tous garderont bon souvenir de cette mémorable journée.

ST-LIGUORI

Premiers d'octobre à l'école No 4, dirigée par Mlle Fleurette Rivest. — 7^e année: Aline Rivest; 6^e: Gaëtan Lachapelle; 5^e: Jeanine Gagnon; 4^e: Lucille Tessier; 3^e: Gaëtan Tessier; 2^e: Rita Gagnon.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

(De notre correspondant)

EN VISITE — Il y a quelques semaines, Mme Xavier Duval, de St-Roch, a rendu visite à sa fille, Mme Henri Labrière, de Taschereau. Abitibi. Elle était accompagnée de sa fille Mme Constant Lesage et de ses deux fils: Léonard et Joseph - Roch Duval. M. Joseph Lemire, de St-Roch, les conduisait. Chemin faisant, ils ont visité le Témiscamingue, Val d'Or, Rouyn. Chalender où ils purent voir les cinq jumelles Dionne, North Bay, Ottawa et beaucoup d'autres endroits. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

■ MARIAGE — Lundi le 30 octobre, M. Charles-Auguste Allard, fils de Charles-Edouard Allard, de Mascouche, épousait Mlle Edna Archambault, fille de M. Aimé Archambault de l'Epiphanie. Celui-ci accompagnait sa fille et M. Allard servait de témoin à son fils.

■ SEPULTURE — Lundi le 30 fut célébré la sépulture d'un enfant de Léopold Henri et de Bernadine Archambault.

■ FEU — Samedi soir, un incendie endommagea une partie de la maison de M. Octavien Riopel. On dut faire appel aux pompiers de l'Epiphanie. Les dommages sont assez considérables.

■ RETRAITANTES — Les réunions de notre Ligue reprennent sous la direction de Mme Roméo St-Germain, présidente. La prochaine aura lieu le 21 novembre. Bienvenue à toutes.

ST-AMBROISE DE KILDARE

(De notre correspondant)

BAPTEME — Le 27 octobre, à M. et Mme Fernand Simard (Noëlla Rivest) une fille baptisée par M. l'abbé V. Fafard, Marie-Irène-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Rivest, oncle et tante de l'enfant.

■ MARIAGE — Samedi le 28 octobre, a été béni par M. l'abbé V. Fafard, le mariage de M. Georges Rivest, fils de M. Philias Rivest, à Mlle M.-Jeanne Parent, fille de M. Joseph Parent. — Meilleurs voeux les accompagnent.

■ RETRAITE PAROISSIALE — Les RR. Pères Beauséjour et Benoit, o.m.i., sont à prêcher une retraite paroissiale.

■ VISITE PAROISSIALE. — M. le curé et M. le vicaire ont fini de faire la visite paroissiale; la population est de 1,311. La quête à l'Enfant Jésus a rapporté \$510.

■ DE RETOUR — La R. Soeur Marie-Léopold, supérieure de notre couvent nous est revenue depuis une quinzaine. Nous lui souhaitons un complet retour à la santé.

■ NOS MALADES — Mme Azellus Garceau, hospitalisée à l'Hôtel - Dieu, ainsi que M. Camille Laporte.

— M. Alfred Grégoire à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. — A tous, prompt rétablissement.

■ CA ET LA — Milles M. Ange et Anita Lane, en fin de se-

maine chez M. et Mme Réginald Boucher.

— Mlle Gabrielle Ladouceur, chez sa soeur Mme Paul Lemay, de St-Gérard de Majella.

— Plusieurs dirigeants d'Action catholique avec leur aumônier assistent au grand ralliement à Joliette.

— Nos élèves du couvent ont eu quelques jours de vacances.

— La Congrégation des Enfants de Marie s'est procurée des nouvelles parures pour l'Immaculée-Conception.

ST-ALPHONSE RODRIGUEZ

(De notre correspondant)

DECES — Le 28 octobre, Mlle Maria Loyer, fille de M. et Mme Joseph Loyer est décédée à l'âge de 34 ans et 6 jours, après une maladie de 9 ans. Service, lundi dernier en présence d'une assistance nombreuse.

Nos sympathies.

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant)

LA CAISSE POPULAIRE — Dimanche dernier eut lieu à Montréal l'assemblée annuelle de la Caisse Centrale et de l'Union Régionale. Notre Caisse était représentée par notre président M. Henri Clément, M. Ph. Destrempe, directeur, M. Bernard Beaucage, secrétaire, et Mme Armand DeGrandpré, gérante.

Après la messe célébrée par Mgr Perrier ce fut la lecture du rapport de la Caisse Centrale.

L'hon. Ministre Delisle qui adressa la parole dit "que les paroisses où il n'y a pas de caisse, ce sont des paroisses incomplètes".

Tandis que de son côté M. le notaire Poirier, président de l'Union Régionale conseilla à chaque Caisse de garder son gérant, il n'y va que de l'intérêt des sociétaires.

Tout annonce qu'avant longtemps chaque district aura son Union Régionale. Une séance d'étude pour tous les officiers aura lieu le 3 décembre.

■ PERE MISSIONNAIRE — Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous le P. Eugène Fafard, o.m.i., fils de Mme Pacifique Fafard, qui nous arrive après dix

AVIS AUX INTERESSES

CULTIVATEURS OU FILS DE CULTIVATEUR,

mariés de préférence, pouvez cultiver à FERME une excellente terre de 45 arpents, située dans le village de ST-ALEXIS de Montcalm. — Culture: tabac, foin et grain. — Tout l'outillage est fourni, la maison, munie de commodités modernes (électricité et eau courante) sera libre pour le 20 décembre. Pour toute information, s'adresser au

Garage Piquette

375 rue NOTRE-DAME. Tél. 340 JOLIETTE

ans d'absence, rentré du Cap Dorset en terre Baffin. En cette mission les Esquimaux au nombre de 384 sont disséminés sur une distance de plus de 400,000 milles carrés, le plus proche voisin est à 600 milles. Ce missionnaire nous dit que Dieu ne leur accorda qu'une conversion par 5 ans. Le Père Fafard a donné et consacré 20 ans de sa vie pour évangéliser les Esquimaux. C'est beau et c'est grand. Si le Père Fafard ne retournait pas

l'an prochain chez les Esquimaux en aurions-nous un parmi nos jeunes pour le remplacer?

Pendant cette vacance bien méritée, nous souhaitons à ce Père Missionnaire tout le repos et le bonheur désirés.

■ SEANCES — Samedi soir à la salle paroissiale, grande séance par des artistes de la radio, et le 11^e séance par les élèves de l'école du village au profit de la Sainte-Enfance.

A "Mes Vieux" d'Lanoraie

Prière pour nos soldats

Mon Dieu, ô Vous la bonté même, Mettez un trêve à Votr' courroux. Pis permettez qu'ces gars qu'on aime R'vienn'nt prendr' leur place, enfin chez nous.

J'comprends, mon Dieu, qu'tout l'mond' d'la terre A mérité votre abandon; Mais vous trouvez pas qu'notr' misère Peut nous attirer votr' pardon?

C'est pas que l'mond' de par icite Est mieux qu'celui des vieux pays; Mais j'mang' ma ch'mis', bonn' saint' bénite Si on est pas mieux qu'les Nazis!

On a eu nos torts, je l'confesse, On fut ben méchant, je l'cach' pas; Pour nos faut's, tout' notr' bell' jeunesse, La laiss'ez-vous crever là-bas?

Au nom d'la mèr' qui mouill' de larmes - Le coin tordu d'son tablier, Au nom d'la douleur, des alarmes Du vieux pèr' qui s'cach' pour pleurer.

Au nom d'l'épous', de sa marmaille Qui vous l'demand' chaqu'soir à g'noux, Mon Dieu, fait's cesser la bataille, Pis fait's rentrer nos gars chez nous.

Lanoraie, 17 octobre 1944.

JEAN SOUFFRE.

AVIS aux cultivateurs

Jean-Denis Payette, de Crabtree

nouvel acquéreur de la

Moulange ambulante

de M. W. LALONDE

offre aux cultivateurs de la région à mouler leur grain à domicile.

Pour toute information, adressez-vous à

J.-D. Payette

CRABTREE MILLS — ou TELEPHONEZ à 147 s. 41

Offert
aux Canadiens



\$1,300,000,000 d'OBLIGATIONS du CANADA ILLIMITÉ

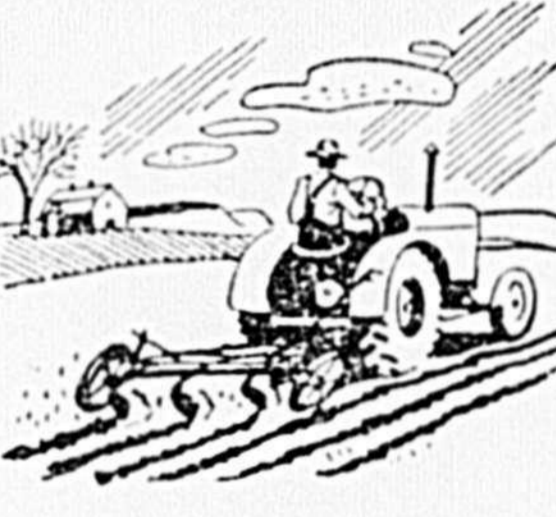
Datées du 1er Novembre 1944 Coupures : \$50, \$100, \$500, \$1,000 Echéant le 1er Février 1962 et le 1er Novembre 1948



Intérêt payable semestriellement, le 1er août et le 1er février, dans n'importe quelle banque à charte du Canada, au taux de 3% l'an pour les obligations à longue échéance, et pour celles à courte échéance, 1 3/4% le 1er mai et le 1er novembre. Placement légal pour les sociétés de fiducie. Le placement canadien qui offre la meilleure garantie.



OBSERVATIONS GÉNÉRALES
Le Canada fait un effort de guerre illimité. A l'appui de cet effort, il a placé toutes ses ressources naturelles, il s'est jeté dans la lutte de la guerre sans ménagement. Vous êtes le Canada. En achetant des obligations de guerre, vous participez à l'effort magnifique que fait votre pays. Marchez de pair avec "Le Canada Illimité". La Victoire est en vue. Placez tout ce que vous pouvez en Obligations du Septième Emprunt de la Victoire. Faisons tous notre part pour bien finir la tâche.



BUT DE L'ÉMISSION
Compléter la défaite de Hitler et de sa bande, donner la pareille à Hirohito, prendre soin de nos vaillants blessés et les réhabiliter, et nourrir les populations affamées des pays libérés.



PRIX : 100%
devant rapporter 3% sur les obligations à longue échéance et 1 3/4% sur celles à courte échéance
Les Obligations seront remises promptement après versement de la souscription. Le paiement peut s'effectuer au moyen de déductions de votre paye, si vous le désirez. Soyez prêt quand le solliciteur passera, ou placez votre commande chez n'importe quel banquier de placement, banque ou société de fiducie.

Publicité offerte par

QUÉBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY Montréal, Qué.

Une filiale de: The Ontario Paper Company, Limited, Thorold, Ontario

Moulins: Baie Comeau, Qué., et Thorold, Ont.

Travaux des Bois: à Baie Comeau, Franquelin et Shelter Bay, Qué., et Heron Bay, Ont.

La paix que désire le Pape

On entend périodiquement diverses calomnies contre le Souverain Pontife et le Vatican, toujours les mêmes. Des gens et des journaux mal renseignés, ou aveuglés par les préjugés, prétendent que le chef de l'Église catholique, en demandant une paix juste et chrétienne, ne tient pas compte des réalités temporelles, place sur le même pied les agresseurs et leurs victimes, et empêche un règlement de compte équitable entre les vainqueurs et les vaincus. Ce sont les mêmes qui demandent dans les journaux ou sur les tribunes publiques: "Quand S. S. Pie XII a-t-il dénoncé les crimes de l'Allemagne? quand a-t-il élevé la voix pour condamner l'invasion de la Pologne, de la Hollande, de la Belgique, les bombardements des populations civiles à Varsovie, à Rotterdam, à Belgrade et à Londres, les déportations en masse des populations des pays envahis? qu'a-t-il fait pour aider les Polonais et les Juifs?"

Ce sont là autant de questions que l'on ne demande pas lorsque l'on est bien renseigné, et qui n'ont d'autre but que de jeter du discrédit sur le Vatican et de le placer sous un mauvais jour.

Dans son message du 1er septembre, à l'occasion du cinquième anniversaire de la guerre, Pie XII a déclaré clairement que la justice "qui distribue à chacun avec impartialité ce qui lui est dû, la justice qui réclame de chacun ce qu'il doit", est l'âme de toute paix digne de ce nom. Lorsqu'une guerre éclate, il se trouve des débiteurs et des coupables sur le plan international; la justice exige que les uns s'acquittent de leurs dettes et que les autres soient punis. Une paix juste ne signifie pas du tout une paix exempte de sanctions et d'ou est écartée toute responsabilité.

De plus, dans le même message, le Souverain Pontife a admis que le glaive peut, et parfois doit, tracer le chemin de la paix: "L'ombre du glaive, a-t-il dit, devra peut-être couvrir la période de transition qui s'étendra entre la cessation des hostilités et la conclusion formelle de la paix. Elle sera peut-être inévitable, même après la conclusion de la paix, afin d'assurer, dans des limites juridiques nécessaires et moralement justifiées, l'observance des obligations justes et d'éviter la naissance de nouveaux conflits".

Nous avons une nouvelle preuve que le Souverain Pontife désire une paix juste avec toutes les conditions que ces mots comportent, dans les paroles suivantes qu'il adressait récemment aux soldats polonais qui combattent sur le front italien: "Nous continuerons de faire tout ce qui est possible pour vous, et nous ne cesserons pas non plus d'élever Notre voix au milieu du conflit pour inspirer aux uns des sentiments d'humanité, et aux autres des pensées de justice et de respect pour vos droits".

Les lecteurs auront remarqué que le Saint-Père dit: "Nous continuerons de faire tout ce qui est possible pour vous...", ce qui laisse entendre qu'il n'a pas attendu jusqu'à aujourd'hui pour se porter au secours des victimes de la guerre.

Dès le début des hostilités, Pie XII rappelait les règles morales et juridiques qui doivent présider à la conduite de la guerre: "Nous voulons donc espérer, disait-il alors, que les populations civiles seront préservées de toute opération militaire directe; que, dans les territoires occupés, la vie, la propriété, l'honneur et les sentiments religieux des habitants seront respectés; et que les prisonniers de guerre seront traités humanement et pourront sans obstacle recevoir les réconforts de la religion...".

Après avoir protesté contre la violation des traités qui protègent la neutralité des pays envahis par l'Allemagne, le Souverain Pontife a élevé la voix contre la déportation forcée des ouvriers étrangers en territoire ennemi et rappelé aux envahisseurs que la conscience humaine impose des limites à l'exercice de la force.

Sa Sainteté Pie XII a également condamné le bombardement des villes ouvertes et des populations civiles. Il a souvent élevé la voix en faveur de la Pologne et de ses nationaux, atrocement persécutés. Quant à la population juive, de nombreux témoignages prouvent que le Saint-Siège a défendu ses droits et il a porté secours. "La générosité du Pape pour les Juifs a été inouïe", vient de déclarer un religieux canadien qui a passé plusieurs mois, en compagnie de prisonniers juifs, dans des camps de concentration.

La voix du Pape s'est toujours élevée en faveur de la défense du droit et de la liberté.

(Charles GAUTHIER, dans "Le Droit" d'Ottawa, 27 septembre 1944.)

C. C. DU DIOCESE PEUT AVANCER

Quelle a fait dans le passé. Et il faut savoir garder souvenir reconnaissant aux chefs de l'Union catholique cultivateurs du diocèse de Joliette. Mais il faut aller de l'avant. Il faut que les cultivateurs soient plus fiers de leur vocable plus instruits et mieux organisés. Il faut qu'ils se remettent leurs problèmes économiques et sociaux. Il faut qu'ils aient des solutions nouvelles. Après-guerre: établissements nouveaux, renouvellement dans l'émission. Il faut dans chaque paroisse des vrais chefs. Pour cela nous allons tenir des comités d'étude dans les différents secteurs du diocèse. Sans tarder, de rappeler aux officiers quels sont leurs obligations et quelles sont les initiatives qu'ils doivent prendre. Les élections annuelles ont retardé. Cela, sans trop vous en rendre compte, a été une habitude passée. Central de l'U. C. C. vous aide de choisir vos chefs en oc-

tobre. Le diocésain de l'U.C.C. sait que vous vous plaisez à obéir! A ces après-midi d'étude, nous invitons les aumôniers des cercles, les officiers actuels des cercles: président, vice-président, secrétaire-trésorier et directeurs. Le programme de discussion ne manquera pas d'intéresser ces chefs et de les aider à mieux remplir leur rôle. Le propagandiste et l'aumônier et le directeur diocésain seront là à ces réunions. Le programme comportera une discussion sur l'Association professionnelle — une discussion sur les matières à faire étudier par les équipes — une discussion sur certaines réalisations accomplies ou à accomplir. Voici l'horaire de nos après-midis d'étude: Le 7 novembre après-midi, à 1 h. 30: à St-Damien. M. Emery Gravel, dir. diocésain. — Paroisses invitées: St-Michel des Saints, St-Zénon, St-Gabriel et Ste-Emmeline. Le 9 novembre, après-midi, à 1 h. 30: à St-Lin. — M. Paul Brisson, vice-président diocésain. Paroisses invitées: St-Roch, l'Épiphanie, Mascouche, St-Calixte et St-Joachim.

Le 14 novembre après-midi, à 1 h. 30: à St-Barthélemy. — M. l'agronome Cuthbert Brousseau, directeur diocésain. Paroisses invitées: Berthier, St-Cuthbert, St-Norbert, Ile Dupas. Le 16 novembre après-midi, à 1 h. 30: à St-Esprit. — M. Léo Desrochers, directeur diocésain. Paroisses invitées: St-Jacques, St-Julienne et St-Alexis. Le 21 novembre après-midi, à 1 h. 30: à Crabtree. — M. Maurice Granger, directeur diocésain. Paroisses invitées: St-Paul, Joliette, Ste-Marie Salomé, St-Liguori et Ste-Béatrix. Le 23 novembre après-midi, à 1 h. 30: à St-Félix de Valois. — M. Eugène Aubin, directeur diocésain. Paroisses invitées: St-Jean de Matha, St-Cléophas, Ste-Mélanie, St-Ambroise. Le 28 novembre après-midi, à 1 h. 30: à St-Thomas. — M. Mastai Asselin, directeur diocésain. Paroisses invitées: Ste-Elisabeth, Lanoraie, Notre-Dame de Lourdes, Lavaltrie. P. S. — Les paroisses où le cercle n'est pas formé pourraient être représentées par l'aumônier et deux ou trois cultivateurs - chefs. F. Contant, prés. diocésain.

RAWDON

La semaine dernière, les Fermières de Rawdon ont suivi avec grand intérêt un cours de tissage donné par Mlle Gabrielle Bolduc, technicienne en la matière. Toutes sont pleinement satisfaites des connaissances acquises et reconnaissent en Mlle Bolduc la formation complète des écoles ménagères. Nous la remercions et lui disons "Au revoir". B. Piette, sec.

DES LOISIRS A ST-LIN

Tous les jeudis soir, il y a des combats de lutte à St-Lin, depuis le mois de septembre. Les messieurs qui ont pris cette organisation, dans le but de procurer des distractions honnêtes et de garder notre jeunesse dans la paroisse... méritent notre admiration et notre encouragement. Afin de ne pas nuire aux enfants qui fréquentent l'école et à la demande des parents, la direction avertit que désormais les enfants en bas de 16 ans, ne seront pas admis à ces séances de lutte. — Com.

STE-EMELIE DE L'ENERGIE

(De notre correspondant)
BAPTEMES — Le 24 octobre, à M. et Mme Florent Champagne (Gilberte Robillard) une fille baptisée Marie - Suzette - Mariette - Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Robillard (Amanda Rondeau), de St-Jean de Matha, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Olivette Robillard, tante. Le 29 octobre, à M. et Mme Edouard Arbour (Pauline Pelland) une fille baptisée Marie - Jeanne - Alice. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Abour (Aidéa Lachapelle), oncle et tante de l'enfant. Le 8 octobre avait lieu en notre paroisse une journée d'étude jacobite pour le secteur du nord et qui réunissait une cinquantaine de jeunes garçons et filles des paroisses environnantes. La journée fut des plus intéressantes. On y étudia le programme de l'année: la température, l'ordre et l'esprit social chrétien aussi une question de technique sur le mouvement. Nous remarquons la présence de M. l'abbé F. Mousseau notre aumônier diocésain, Mlle Jeanette Harnois et Suzanne Dessertes, M. Leblanc, de St-Jacques, etc. Cordial merci à ces visiteurs. Mercredi le 25 octobre, M. J.-R. Desrosiers, maire, partait pour l'hôpital Notre-Dame, pour se faire traiter; nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mme Gérard Grenier nous revenait samedi après un séjour à l'hôpital.

ECHOS DE ST-ZENON

(De notre correspondant)
MARIAGE — Le 21 octobre, M. Henri Charette de St-Michel des Saints, fils de feu Théodore Charette et de Marie Casaubon, unissait sa destinée à Mlle Claire Dénomme, fille de M. et Mme Alfred Dénomme (Victoria Rondeau). M. Gabriel Charette servait de témoin à son frère et M. Alfred Dénomme à sa fille. Après la réception chez M. Alfred Dénomme, les nouveaux époux partirent en voyage de noces. — Nos meilleurs vœux les accompagnent. BAPTEME — Le 26 octobre, Marie - Denise - Michelle, en-

fant de M. et Mme Joseph Charette (Florence Champagne). Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Charette (Marie-Anna Charette), oncle et tante de l'enfant. DEPLACEMENTS — Mlles Lilianne Rondeau, Lucie et Adrienne Gouin, Lucille Champagne, Louisiane Longval, Thérèse Godfroy, de l'École Normale de Joliette, passaient deux jours dans leur famille la semaine dernière. — M. André Beaudoin, du Sé-

Téléphones: { Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée: 175

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES
représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.
501, rue NOTRE-DAME. JOLIETTE, Qué.

EN NORMANDIE: PREMIERS SOINS DE L'ARMÉE A UNE PETITE FRANÇAISE



Le sergent W Dick, 9, rue Mill, Catrine, Ayrshire, panse la jambe d'une petite Française à Sainte-Croix.

Garage

J.-E. Beaulieu

maintenant situé à l'angle des rues
PAPINEAU et
ST-CHS-BORROMÉE

Notre garage est plus vaste et neuf.
Notre équipement est MODERNE.

VOUS SOMMES DONC EN MESURE DE SATISFAIRE
DE MIEUX EN MIEUX NOTRE NOMBREUSE
CLIENTÈLE.

Bienvenue à tous

ST-LIN DES LAURENTIDES

NOTRE CERCLE DE L'U. C. C. AU TRAVAIL

Le 25 octobre notre cercle tenait son assemblée mensuelle et annuelle sous la présidence de M. Trenée Auger. Étaient présents: Mgr Eustache Dugas, curé et aumônier; MM. Zenon Lamarche, vice-président; Armand Lafortune, Herman Henri, Charlemagne Dumond, Léo Pelletier, directeurs et une trentaine de membres.

Le secrétaire était aussi présent. Mgr le curé récita la prière d'ouverture.

Les minutes de la réunion de septembre étant lues sont adoptées.

Il est résolu: Attendu qu'à St-Lin, il y a beaucoup de foin à vendre; mais qu'avec le plafond des prix à \$17.50 la tonne, les cultivateurs ne veulent pas vendre; que notre Cercle proteste auprès de la Commission des prix, contre ce plafond, parce que le coût de la culture du foin est trop élevé et sans bénéfices pour les producteurs.

Que le Bureau de direction de la Coopérative agricole (beurrerie) demande à qui de droit l'autorisation de bâtir un entrepôt coopératif.

M. Paul Brisson, directeur diocésain fait un bon rapport du congrès général de l'U.C.C. tenu à Québec. M. le président remercie.

M. Alphonse Brien, gérant de la Caisse populaire fait un bref rapport des activités du mois.

Rapport du Secrétaire, des soirées d'études tenues dans les divers rangs, depuis un mois, concernant la construction d'un entrepôt Coopératif, idée qui paraît être approuvée.

A ces diverses soirées d'études étaient présents: Mgr Eustache Dugas, curé, et MM. les abbés Bérubé et Locas, nos dévoués vicaires, les présidents et les directeurs des diverses associations agricoles et coopératives.

Rapport des activités de notre cercle pour 1944 et rapport financier de l'année, démontrant une balance en Banque de \$75.35.

Mgr le Curé s'appliqua à nous démontrer que les principes chrétiens sont à la base même de nos organisations et du mouvement coopératif.

M. le président remercie les directeurs et les membres de la collaboration qu'ils lui ont apportée depuis qu'il est président puis il invite les membres présents de se choisir un président et un secrétaire d'élection.

M. J.-Alfred Hogue est prié d'agir comme président et J. Archambault, comme secrétaire d'élection.

Le bureau de direction pour la prochaine année est comme suit: Anselme Dumond, président; Armand Lafortune, vice-président; Herman Henri, Charlemagne Dumond, Léo Pelletier, Donat Lafrenière, directeurs; J. Archambault, secrétaire.

M. le président remercie de l'honneur qui lui échoit.

Le Bureau de direction nomme neuf chefs d'équipes d'études pour l'année. Il est aussi convenu que

MM. les directeurs assisteront au ralliement du 29 octobre, qui se fera à Joliette, en la fête du Christ-Roi. — J. Archambault, sec.

■ J. E. C. A ST-LIN — La J. E. C. et la troupe scout de St-Lin se préparent à la fête du Christ-Roi

“ Les vieilles de chez nous...”



Comme dit la chanson, les vieilles de chez nous ne sont pas moroses; elles ne sont pas non plus inactives. Vous les voyez occupées à tricoter ou à fricoter, ou encore à lire un épisode de la vie des saints à leurs petits-enfants. Nos grand-mères font aussi la guerre, en priant, en travaillant, en aidant de bien des façons, et en plaçant leurs économies en Obligations de la Victoire. Leur activité, leur optimisme, leur confiance dans l'avenir nous font aimer davantage notre pays et mieux comprendre la nécessité de l'aider à cette heure décisive. Achetons donc des Obligations du 7^e Emprunt. Achetons-en le plus possible. C'est pour la victoire et pour la paix.

TOUT POUR LA VICTOIRE
ACHETONS DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

1. Le Pays a besoin de notre argent.
2. L'épargne prévient la hausse du coût de la vie.
3. Nos économies nous aideront demain.


Comité National des Finances de Guerre, 64 Pl. Bourget Sud, Joliette — Tél. 1240

VICTOIRE



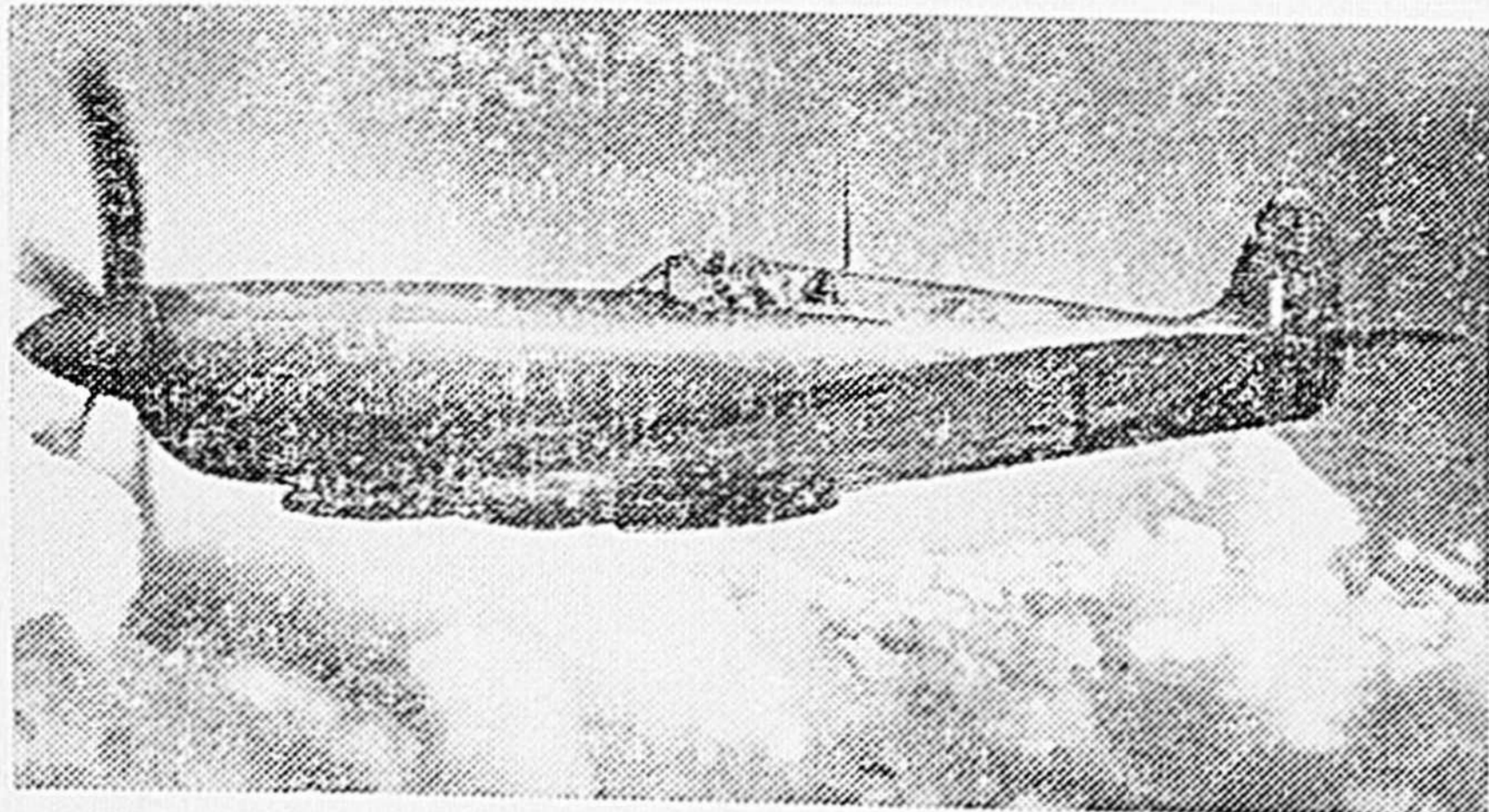
Restez en forme—pour assurer la Victoire—
et pour résoudre les problèmes de la Paix qui
suivent. Beaucoup d'air frais—de sommeil—
puis évitez les ennemis de tout effort—les
rhumes dus aux froids.

PASTILLES
SMITH BROS.
CONTRE LA TOUX



MARQUE DÉPOSÉE

LE SPITFIRE BRITANNIQUE MODELE XI (Reconnaissance et photographie)



Le Spitfire Vickers Armstrong Modèle XI est un monoplane aux ailes surbaissées, tout en métal, et mû par un moteur Rolls Royce Merlin 61, 63 ou 63 a. de plus de 1.650 c.v. Il sert aux missions de reconnaissance et de photographie. Il est muni d'une hélice à quatre pales et vitesse constante. Les Spitfires Modèle XI les plus récents ont un train d'atterrissage rentrant fonctionnant par un système hydraulique. Le fuselage abrite deux grands réservoirs d'essence, et d'autres réservoirs peuvent être ajoutés pour les grandes envolées. Les appareils photographiques sont également ajustés dans le fuselage. Principales mesures de l'appareil: Envergure 36' 10"; longueur 31' 1/2"; hauteur (1 hélice verticale) 11' 8".

par une récollection. On y étudia les exigences de la Royauté de Jésus sur l'apôtre... Étaient présents les membres du trio de même que les chefs d'équipe et quelques âmes de bonne volonté.

■ SAMEDI le 28, c'était au tour des élèves du couvent de goûter les joies qu'apporte une récollection mensuelle... on se groupe à la chapelle; on médite sur deux idées: Le plan d'intimité avec Dieu; Le plan d'irradiation surnaturelle, puis au local, on organise une petite discussion.

Le point central de notre récollection portait sur l'idée suivante: Sainteté collective nécessaire pour la vie d'équipe.

■ FÊTE DU CHRIST-ROI — Mgr Eustache Dugas célébra la grand-messe solennelle du Christ-Roi assisté des abbés H. Locas et R. Bérubé. M. l'abbé Bérubé donna aussi le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi l'abbé Locas récita l'acte de Consécration au Sacré-Coeur devant le St-Sacrement exposé.

Les croisés assistaient aux offices en costumes officiels. Ils s'étaient préparés à la fête par une petite récollection grâce au concours des Frères Pierre, directeur de la Croisade au collège, Albert et Frédéric et de l'aumônier l'abbé Locas.

Mgr le curé, accompagné de M. Bérubé, dirigeait à la réunion de Joliette, une délégation de près 75 représentants des mouvements de la paroisse.

■ RECENSEMENT DE LA PAROISSE — Familles catholiques: 526; communiant: 2,014; non communiant: 401. La population catholique est donc de 2.415 âmes.

Familles non catholiques: 26 avec une population de 77, donnant une population totale de 2.482.

■ LUTTE — Programme de lutte tous les jeudis soirs à 8 hres, à la salle du marché.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
Le journal des familles.

NOS SOLS A TABAC JAUNE

REQUIERENT DE L'ENGRAIS DE FERME

C'est un fait reconnu que la fertilité des sols à tabac jaune est à peu près totalement épuisée après deux ou trois récoltes. Mais, en pratique, une légère application d'engrais de ferme en rétablit passablement la fertilité, et les conséquences immédiates de cette source d'engrais sur la culture du tabac jaune sont une végétation plus rapide et une récolte de qualité et de bon rendement. (Il va sans dire qu'avant de planter le tabac, le sol requiert quand même une bonne application d'engrais chimique). Ces avantages trouvent leur raison d'être dans les explications suivantes: c'est que l'engrais de ferme fournit au sol, outre de la matière organique, des quantités appréciables d'éléments fertilisants et d'éléments mineurs de toutes sortes, puis des micro-organismes essentiels à la végétation et certaines substances qui jouent dans la plante un rôle analogue à celui des vitamines dans le règne animal. En définitive, cet engrais tient un rôle "dynamique" dans le succès de cette culture.

Dans la pratique courante, on applique à l'arpent, de préférence l'automne, avant le labour, de 1 à 2 voyages de camion d'engrais de ferme bien décomposé: dans les conditions ordinaires, le voyage suffit. Il s'agit ici de voyages mesurant 6 verges cubes une verge cube de bon fumier mélangé, pesant environ 1,200 livres.

A défaut d'appliquer l'engrais de ferme l'automne, on peut encore l'appliquer le printemps, dès que le sol est essoré. Dans ce dernier cas, il faut bien l'incorporer au sol à l'aide d'un coup de herse à disques.

Conrad TURCOT,
agronome.

Service prov. de l'Horticulture,
Montréal, 23 oct. 1944.

HEURES DE BUREAU

De 11 à 12 h. a.m. — de 3 à 5 h. p.m. — Pas de bureau le soir
Absent le jeudi

Dr EDMOND PIETTE

Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette
35, ST-CHARLES BORROMÉE NORD, Tél.: 369

ECHOS DE L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)

DE PASSAGE — Sr Marie-Clodimir, des SS. NN. de Jésus et Marie, chez ses parents M. et Mme Clodimir Lebeau qu'elle n'avait pas visités depuis 15 ans.

— Le capt. Paul Desjardins, blessé en Angleterre, a visité ces jours derniers sa mère Mme Ubald Desjardins.

■ Nos pompiers ont prêté main forte dans la nuit du 27 au 28 octobre lors d'un incendie à la maison de M. Riopel de St-Roch.

■ M. Augustin Papineau est hospitalisé à St-Eusèbe de Joliette, souffrant d'une fracture de jambe. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

■ Après une longue maladie soufferte avec une grande résignation s'éteignait pieusement le 25 octobre, Paul Beaudoin, à l'hôpital Général de Verdun, fils de phonon Beaudoin et de Mariana Lévesque, demeurant à Joliette.

Les funérailles ont eu lieu le 25, en l'église Sacré-Coeur, Montréal. Il fut inhumé au cimetière de la Côte-Neiges.

Le service fut chanté par le Melançon assisté de diacre et de diacre.

Il laisse pour pleurer sa femme, outre son père et sa mère, ses frères: Wilfrid, Antonio et Léo, Montréal; Lionel, de l'Épiphanie. Nos sympathies à la famille éplorée.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
Le journal des familles.

TABAC À CIGARETTES

VOGUE

Donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses.

Acheté le contenant d'une 1/2 livre... il est économique.

RÈGLE FACILE "1-pour-1"

Découverte Surprenante sur la Poudre à Pâte

Voici comment simplifier toutes vos recettes, anciennes et nouvelles... réduire les frais de poudre à pâte... et obtenir de meilleurs résultats! Employez de la Poudre à Pâte Calumet et suivez la règle Calumet "1-pour-1", extraordinairement facile, qui a été essayée et a fait ses preuves! C'est la "Double Action" de la Calumet qui rend possible cette règle surprenante.

*Employez seulement 1 cuillerée de thé rase de Poudre à Pâte Calumet pour chaque tasse rase de farine, à moins que la recette ne demande une plus petite quantité de poudre à pâte. (Si la recette comprend du son, de la farine de maïs ou une céréale quelconque, comptez cela comme de la farine).

Ce que Mme C. L. Cushing a appris au sujet de la Calumet.

"Je suis enchantée de la Calumet et des résultats qu'elle m'a donnés quand je l'ai employée dans la proportion de 1-POUR-1. J'ai fait un gâteau au chocolat et un gâteau blanc, et tous deux étaient délicieux—si molles et si uniformes. Tout le monde a remarqué comme ils étaient bons."

Eleanor Cushing



Poudre à Pâte CALUMET à DOUBLE ACTION

Un Produit de General Foods

points: R. Breault, section des grands-moyens, 28 points; H. Bélanger, section des petits-moyens 19 points; G. Germain, section des petits, 18 points. Voici maintenant les champions au tennis et à la balle au camp. 1— Au tennis: Professionnel: F. Lindsay; Semi-Prof.: D. Simard; Amateur: J. Ethier; Junior: R. Pouliot. — 2— A la balle au camp: Professionnels: Thérien et Laforest; Semi-Prof.: Houle et Juteau; Amateurs: Sauvageau et Clément; Junior: Champagne et G. Harnois.

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

LE 23 OCTOBRE: Souscription Nationale pour les étudiants Canadiens français

Le grand tirage en faveur de nos étudiants a été lancé cet avant-midi au Séminaire par le président des Finissants, Gatsou Duchemin. Vers 11 heures, à la montée des classes, M. le président adresse la parole à tous les élèves réunis dans la salle de récréation. Cette souscription est organisée "en faveur des services de la Jeunesse Etudiante catholique sur le plan général, diocésain et local. Cinquante bourses d'étude offertes par nos principales maisons d'enseignement constituent l'objet de ce tirage qui aura lieu le 1er décembre prochain". Nos élèves applaudissent à cet heureux projet et la plupart s'engagent à vendre au moins un livret. Nous invitons le public à encourager leur légitime ardeur.

Premiers de classe au bulletin de Septembre - Octobre

Philosophie Sr: Louis Germain 85.1; Philos. Jr: Gallant Edgar, 86.5; Rhét. A: Lafortune Marcel, 73.2; Rhét. B: Lindsay J.-M., 74.6; B.-Lettres A: Mondor Léonard, 78.1; B.-Lettres B: Paré Paul-Ubal, 76.1; Versification A: Dufort Raynald, 71.7; Versification B: Desrosiers Berthold, 79.8; Méthode: Desrosiers J.-Marie, 73.2; Syntaxe A: Boucher Jean-Louis, 82.5; Syntaxe B: Plourde Michel, 88; Syntaxe C: Mélançon Yvon, 79.2; Eléments A: Jodoin Mee, 85; Eléments B: Léveillé Mee, 92.8; Eléments C: DeGrandmont R., 87.2; Préparatoire: Destrempe Roger, 78.3.

LE 25 OCTOBRE: Réunion des membres de l'Association des Anciens du Séminaire

Cet après-midi, les membres du Bureau de Direction se réunissent au bureau du R. P. Supérieur sous la présidence de M. le Dr P.-A. Robichaud, M.D., président de l'Amicale.

Vers 6 heures, environ 235 Anciens prennent part au banquet, à l'issue duquel a lieu la lecture du Procès-Verbal et l'élection des nouveaux officiers. A 8 h. 15, tous sont convoqués à la salle académique où un programme varié leur est offert. Le R. P. Supérieur et le

Président de l'Association, M. le Dr Robichaud y portent la parole.

Un excellent rapport de cette réunion est paru en première page du dernier numéro de l'Action populaire. Nous y référons le lecteur.

Immédiatement après la séance, vers 10 heures, les élèves qui ont obtenu des notes suffisantes de conduite et d'application sont autorisés à partir en congé dans leurs familles. Près de 400 nous quittent dès ce soir en compagnie de leurs parents ou de leurs amis. Le congé est de deux jours, en l'honneur de la S. Viateur.

LE 26 OCTOBRE:

Ce matin, les grands murs de la salle sont presque vides. On se hâte de prendre les premiers trains et autobus. A midi les derniers rescapés des notes de conduite sont partis. Le groupe des "Francos" se rend à Sorel, en camion, sous la direction du Père Lionel Cloutier. Les quelques unités des lointaines régions du Lac St-Jean, de l'Abitibi, etc., profitent de la grande liberté pour visiter la ville et ses environs.

Le T. R. P. Paul-Emile Farley, Sup. Général, accompagné de son secrétaire, le Fr. Michel Gratton, nous fait l'honneur de prendre le dîner avec nous.

Le R. P. Supérieur représente le Séminaire cet après-midi, à une réunion des membres de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

LE 27 OCTOBRE: Les élèves reviennent de leur courte vacance, à 8 hres ce soir.

LE 28 OCTOBRE: Examen

Les élèves des trois éléments commencent aujourd'hui une série d'examen qui doit servir à leur classement définitif pour l'année.

DE PASSAGE AU SEMINAIRE:

Le 23, le R. P. Alexandre, o. f. m., ancien missionnaire au Japon, et qui partira bientôt pour le Pérou, prend le souper au Séminaire.

Le 24, M. l'abbé Omer Valois (1883-89 et P. 1889-90), curé du Sacré-Coeur de New-Bed-

ford, Mass., prend le dîner avec nous. Le 25 au matin il célèbre la messe de communauté.

FELICITATIONS:

A M. le notaire Romulus Ducharme (1895-1900), député de La Tuque, qui a eu l'honneur d'être élu l'un des directeurs de l'Association forestière québécoise Inc.

SYMPATHIES:

A la famille du Dr Elie Brault, M.D. (1877-83), à l'occasion de la mort de ce dernier, survenue à Montréal le 20 octobre dernier. M. le Dr Brault était le père de M. Eusèbe Brault (1910-12), de Montréal; de M. l'abbé Léon Brault (1932-38), ptre-cic. de S. Pascal-Baylon, et de M. Philippe Brault (1932-37), de Montréal.

A MM. Léo Beaudoin (1940-42) et Lionel Beaudoin (1938-42) de Montréal, à l'occasion de la mort de leur frère M. Paul Beaudoin, décédé à Montréal le 23 octobre dernier.

A M. l'abbé Philias Jalbert (1903-05), curé de St-Jean-Baptiste de Fall River, Mass., à l'occasion de la mort de sa soeur Mme Omer Larue, de St-Denis-sur-le-Richelieu.

STE-BEATRIX

(De notre correspondant)

MARIAGE — Le 28 octobre, M. Jean-Paul Marion, fils de Mme Henri Marion, de Montréal, épouse Mlle Gisèle Bélanger, fille de M. et Mme Omer Bélanger.

RALLIEMENT A JOLIETTE — Les dirigeants et dirigeants des divers mouvements au nombre de trente-deux, ont répondu avec enthousiasme à l'appel de S. Exc. Mgr l'Evêque. Tous en ont rapporté le meilleur souvenir.

COUVANT DES SS. CC. J. M. — La Croisade semble bien vivante. Réunions hebdomadaires où se déploient le zèle de nos petits chefs et la bonne volonté de tous les Croisés.

VISITEURS — M. et Mme Lionel Riopel ainsi que leurs enfants Jean-Pierre et Denise chez leurs parents à St-Joseph de Sorel.

M. André Guénette du collège Laval de St-Vincent de Paul en vacances.

Chronique Syndicale

CONCILIATION REUSSIE ENTRE LES FABRICANTS DE BEURRE ET LES COOPERATIVES AGRICOLES DE LA REGION — ORGANISATION SYNDICALE ENTHOUSIASTE A ST-LIN DES LAURENTIDES — UNE BIBLIOTHEQUE SPECIALE POUR LES MEMBRES DU SYNDICAT DE L'IMPRIMERIE DE JOLIETTE

Chez les Fabricants de Beurre

Le comité de conciliation, formé de deux représentants des employeurs: MM. Dominique Giroux, notaire de Berthier, et M. Denis, de St-Cuthbert, et de deux représentants des employés: MM. Fernand Ducharme, de Joliette, et Paul Gauthier, de St-Esprit, accompagnés chacun d'un aviseur technique: MM. Albert Lajoie, agronome, pour les employeurs, et Fernand Jolicœur pour les employés, s'est réuni deux fois pour en venir à une entente des plus avantageuses pour les deux côtés.

Le résultat de la conciliation a été accepté par les deux parties intéressées, et bientôt une convention collective rédigée dans ce sens sera signée par les représentants des coopératives et ceux du syndicat des Fabricants de Beurre. Pour la première fois, dans l'histoire syndicale du Canada, une pareille convention sera signée. C'est tout à l'honneur des parties signataires, comme à celui de l'esprit social qui règne partout dans notre région, grâce au travail si efficace que nos organisations économique-sociales accomplissent chez-nous.

D'ailleurs, il n'est pas surprenant que deux formules aussi sociales que la coopération et le syndicalisme national viennent se compléter au grand avantage de leurs adhérents. Espérons que le reste de la province en viendra à profiter d'un si bel exemple et que, dans l'avenir, on verra se multiplier de telles ententes.

A la même réunion où les Fabricants de Beurre acceptaient le rapport de leurs représentants sur le comité de conciliation, on procédait à l'élection du bureau exécutif du syndicat. Voici le résultat des élections: président: M. Donatien Roy; vice-président: M. Florio Breault; secrétaire-archiviste: M. Robert Pelletier; secrétaire-trésorier: M. Raoul Thériault; secrétaire-financier: M. Fernand Adam; directeurs: MM. R. Ethier, M. Lessard et O. Beauchamp; sentinelle: O. Allaire; agent d'affaires: Fernand Jolicœur. Ces nouveaux officiers sauront certainement profiter du si beau travail de l'ancien bureau de direction pour développer toujours davantage l'esprit social de leurs membres, leur esprit de justice comme leur compétence.

A St-Lin des Laurentides

Lundi soir dernier, le chef du Secrétariat des syndicats de Joliette se rendait à St-Lin pour organiser deux syndicats catholiques parmi les employés des deux usines de cette ville: la Cie Laurentide Novelty Ltd et la Cie Variety Dress Ltd.

compagné de l'un de ses vicaires, M. l'abbé Locas, et sous la présidence active de Mlle Jacqueline Fournier, employée de Variety Dress, était nombreuse et des plus enthousiastes. D'ailleurs, un esprit de famille régnait dans la salle, ce qui facilitait la compréhension et ralliait les esprits autour d'un but commun: l'étude de leurs intérêts professionnels.

D'emblée, après quelques mots d'explication, tous les employés présents signèrent des formules d'adhésion et fondèrent, ce soir-là, par résolution unanime, deux syndicats, un pour les employés de chacune des compagnies en question. Des élections eurent même lieu sur place et les membres adhérents au syndicat des Employés de Laurentide Novelty Co. élurent Mme Honoré Dupras comme présidente; Mlle Anita Archambault, secrétaire; M. Rémi Cloutier, Mlles Madeleine Allard et Madeleine Patry, directeurs; les membres du Syndicat de Variety Dress Co. choisirent Mlle Jacqueline Fournier comme présidente; Mlle Monique Fournier, secrétaire; Mlles Sylva Venne, Thérèse Malo et Gisèle Huot, directrices.

La presque totalité des employés des deux compagnies ont déjà donné leurs noms à ces syndicats. Ils méritent des félicitations pour comprendre si bien leurs intérêts et la protection que peut leur apporter la formule syndicale nationale. Les syndiqués actuels de St-Lin avaient déjà l'esprit social: ils pourront donc, plus vite que d'autres, profiter de tous les avantages que leur promet leur syndicat.

Mercredi prochain, le 8 novembre, aura lieu une autre assemblée pour tous les ouvriers et ouvrières de St-Lin. A cette assemblée, les officiers prendront officiellement en main la direction des syndicats et l'on commencera à discuter des problèmes les plus urgents.

Les Imprimeurs lisent!

Un syndicat n'a pas seulement pour but l'étude des intérêts professionnels: il doit aussi s'occuper des intérêts intellectuels de ses membres. Le syndicat des Employés en Imprimerie de Joliette a trouvé un moyen de réaliser ce devoir: il a décidé à l'une de ses assemblées d'organiser une bibliothèque et de faire lire ses membres.

A cet effet, on a élu un comité dont le président est M. Alphonse Latendresse et les deux directeurs: M. Jean-Paul Perreault et Mlle Béatrix Thellen. Grâce à l'activité de ce comité, on a déjà recueilli 150 volumes auprès des amis du syndicat, et la jolie somme de \$52, pour l'achat d'une bibliothèque et d'autres livres au besoin. Les premiers bienfaiteurs sont: la Papete-

rie Canadienne elle-même, qui comprend la nécessité d'un syndicalisme complet; M. l'abbé Pichette, aumônier des syndicats; le syndicat lui-même: M. Lucien Charette, M. Henri Savignac et d'autres membres du syndicat.

Le président du comité, M. Latendresse, nous demande de remercier, ici, publiquement, les généreux donateurs. Toutes ces contributions ont servi à mettre déjà sur pied la bibliothèque à laquelle on rêvait depuis quelque temps: elle fonctionne maintenant au grand bénéfice des membres du syndicat. Il reste qu'un développement de ce service des lectures est toujours possible et pourra se réaliser si d'autres amis du syndicat veulent se cotiser dans le même but. A bon entendeur salut!... et merci!

Fernand JOLICOEUR, Chef du Secrétariat.

AU SEMINAIRE

Chronique 867

LE 22 OCTOBRE: Solennité extérieure de S. Viateur

A 9 hres, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, célèbre une messe pontificale. Le R. P. Supérieur remplit les fonctions de prêtre-assistant; M. l'abbé P.-C. Bonin, et le R. P. Alphonse Thérien servent comme diacres d'honneur; le R. P. Emile Jetté et M. l'abbé François Lanoue, servent comme diacre et sous-diacre d'office; M. l'abbé René Bounadère, secrétaire de Son Excellence Mgr l'Evêque, dirige les cérémonies au chœur. La parure de la chapelle et le chant liturgique apportent à cette cérémonie le complément de solennité qui entoure chaque année notre grande fête patronale et religieuse.

A midi, un banquet est offert aux élèves et au personnel de la maison. Chez les professeurs, on remarque à la table d'honneur Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, le R. P. Sylvestre Sylvestre, Supérieur provincial des C. S. V.; le R. P. Wilfrid Sénécal, directeur du Scolasticat; le R. P. Hector Leprohon, directeur de la Maison Champagnac; le R. P. Lucien Durand, vicaire au Christ-Roi; le R. P. Cyrille Beaudry, capitaine-aumônier militaire des Casernes De Lanau-dière de Joliette; Mgr Georges-Henri Chartier, P.A., a.c., de Montréal; M. le chanoine Moïse Clermont, a.c.; M. le chanoine Ed. Jetté, V.F., curé de la cathédrale; M. l'abbé Wilfrid Gervais, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe et quelques autres prêtres et religieux qui nous ont honorés de leur présence.

Dans l'après-midi, le club de balle-molle du Séminaire va rencontrer le club des scolastiques sur leur propre terrain et concède la victoire à ces derniers par le score de 17 à 16.

Au cours de la journée à lieu, à huis clos, la distribution des prix résultant du concours des Jeux. Tous ceux qui ont mérité 5 points et plus défilent à tour de rôle au bureau du Préfet de discipline pour recevoir leur récompense. Les premiers de chaque section sont les suivants: C. Desmarceaux pour la section des grands, a obtenu 23



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de guerre où travaille M. Antoni Hébert, à Drummondville, on fabriquait autrefois toutes sortes de boîtes servant à d'innombrables fins de paix. On y fabrique aujourd'hui des tubes pour obus. Toute l'industrie canadienne s'est transformée pour satisfaire aux besoins de la guerre. La formidable production de guerre du Canada n'a été possible que grâce aux hommes habiles dont on disposait, grâce aux ouvriers vaillants et ingénieux qui ont su adapter leurs machines aux besoins les plus divers et qui travaillent sans arrêt depuis plus de quatre ans pour armer les Nations Unies. En publiant aujourd'hui ce portrait de M. Hébert, nous voulons rendre hommage à tous les ouvriers de guerre qui contribuent si magnifiquement à l'immense effort du Canada vers la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, JOLIETTE Tél.: 228 - 229

Nouvelles en quelques lignes

L'occupation de la France par les Allemands et les Italiens a coûté 946 milliards de francs. La guerre de 1914-18 avait coûté au pays 164 milliards de francs.

Les troupes américaines ont rendu la liberté à 1 1/2 million de Philippins et les succès se continuent.

Les Allemands auraient exécuté 111 prêtres, disent des émissions radiophoniques clandestines. Ils auraient arrêté 4 évêques, 173 curés et 482 autres prêtres, 27 curés et 84 autres prêtres auraient été exécutés.

Un congrès international s'ouvrait à Chicago hier. La Russie refusa d'en être parce que l'Espagne, le Portugal et la Suisse, opposés à son régime, prétend-elle, y sont représentés. On étudiera les problèmes d'après-guerre.

Le général De Gaulle a désarmé les armées patriotiques qui jouèrent un grand rôle dans la libération de la France. Les communistes surtout protestent énergiquement.

MM. les docteurs Ovide Girard de St-Gabriel et Gérard Gervais de Berthier ont été nommés coroners pour le district de Berthier.

Une Caisse centrale, groupant les Caisses populaires de la région,

sera fondée prochainement à Joliette.

Dans les Pays-Bas, les troupes canadiennes et alliées ont fait environ 20.000 prisonniers et achèvent de libérer le grand port d'Anvers.

Le ministre M. St-Laurent a déclaré à Toronto que les Canadiens de langue anglaise contribueraient beaucoup à l'unité nationale s'ils apprenaient le français comme nombre de Canadiens de langue française apprennent l'anglais.

Retraite fermée

LE GRAND ESPOIR DE LA J. A. C. F. DIOCESAINE

C'est que deux filles du trio de chaque section se fassent un devoir de suivre la retraite fermée que le R. P. Gagné, c.s.v., assistant-aumônier général de la J. A. C., prêchera du 9 au 12 novembre prochain.

L'endroit: chez les Soeurs de l'Immaculée Conception à Joliette. L'heure de l'entrée: 7 hres p.m.

Le but: devenir meilleurs chefs. Que les 19 sections soient là! Aussi les filles-chefs qui ont obtenu une permission spéciale... De la Présidente, *Marquette Harnois.*

Pour leurs morts

Les Chevaliers de Colomb se réuniront ce soir à leur salle de conseil 485, De Lanaudière et assisteront à une cérémonie spéciale en l'honneur de leurs morts. Ce matin, ils ont participé en corps au Service solennel des Morts à la cathédrale.

N. B. — Lundi prochain, le 6, assemblée régulière du Conseil 1468.

Lundi, 13 novembre, les Chevaliers auront leur banquet aux huitres. Prix: \$2.00. Billets en vente chez Maurice Brisson.

Mlle Thérèse Clermont

Félicitations à Mlle Thérèse Clermont, ancienne institutrice de St-Ambroise à qui M. Trefflé Boulanger, directeur des études des Ecoles catholiques de Montréal, a confié deux 8e années à l'école de N.-D. de la Défense, Montréal.

Naissances

Ont été baptisés à la cathédrale: Le 30 octobre, M. - Suzie - Francine, fille de Roland Roy et de Michelle Denommé, Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Gendreau, de St-Félix de Valois, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

Le 1er nov., J.-Jean-Gaston-Henri, fils de Lucien Coulombe et de Jeanne Marion, Parrain et marraine: Gaston Boivin et Parmélie Chaput, oncle et grand-mère. — Abbé Jean Lafrenière.

Retraites fermées

A L'IMMACULEE CONCEPTION

Du 3 au 6 novembre: pour jeunes filles.

Du 6 au 9 novembre: pour les A. C. C.

Du 9 au 12 novembre: pour les Jacistes.

Du 13 au 16 novembre: pour dames. S'inscrire d'avance.

CRABTREE MILLS

(De notre correspondant)

OEUVRE DE CHARITE — Les 23 et 24 octobre, les Soeurs de la Miséricorde qui se dévouent à une oeuvre éminemment sociale et chrétienne, étaient au milieu de nous pour recevoir nos aumônes. Elles furent touchées de l'accueil qui leur est fait!

■ L'UN DES NOTRES — M. le curé J. Payette, venu pour assister au congrès des cultivateurs ca-

Jeunes porcs demandés

Je suis acheteur de jeunes porcs de 6 à 8 semaines

S'adresser à

Gustave Guertin

JOLIETTE

\$10.00 à gagner

Tout comme le mois dernier, les élèves qui arriveront premier de leur classe pourront envoyer leur nom, leur adresse, la classe et le nom de leur maison d'enseignement au

RESTAURANT PELLAND, 484, St-Viatour, Joliette

Un dix dollars sera tiré à usort entre tous les premiers comme encouragement à nos écoliers et écolières.

Remerciements

Mme Odilon FRAPPIER, de Joliette, et ses enfants, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite, assistance aux funérailles, etc. à l'occasion du décès de M. Odilon Frappier. 2 n. 1 f. p.

Manufacture de portes et chassis

A vendre une manufacture de portes et chassis, rue Richard, Joliette. S'adresser pour renseignements à ROMEO SAVOIE, 319-321, rue Richard, Joliette. 2 n. 1 f. p.

Défense d'avancer

Je soussigné fais défense à qui que ce soit d'avancer en mon nom, à moins d'une procuration signée de ma main. JOS. PIERRE ARCHAMBAULT, Fisher, Abitibi. 2 n. 1 f. p.

TEL: Bur. 603 Rés. 60

Dr Joffre Pouliot

D. D. S.

Chirurgien - dentiste

126, rue ST-PAUL, JOLIETTE

Près du Château Windsor

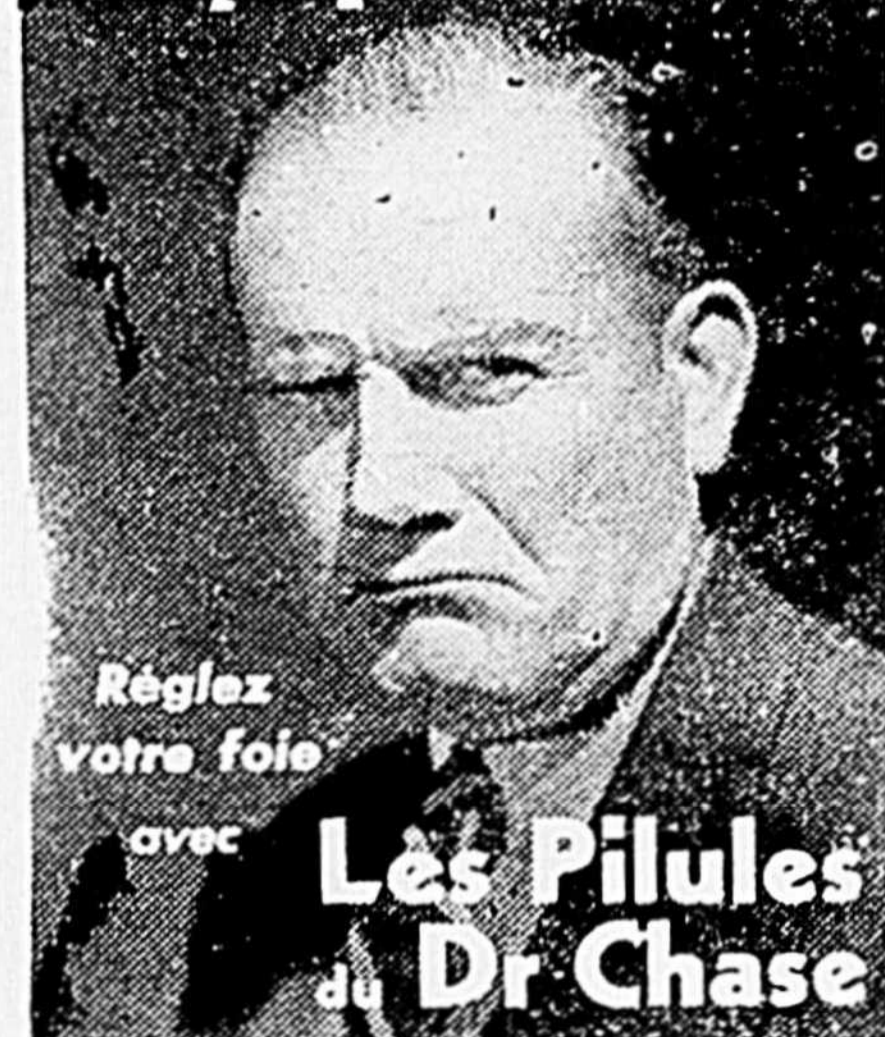
Canadiens français d'Ontario (U. C. F. O.), profite de la circonstance pour venir saluer ses parents.

■ LES PLAISIRS D'HIVER S'ORGANISENT — Et nos fiers jeunes ne sont pas sans observer minutieusement ce qui se passe autour de la patinoire: Lumières, ouvriers, camions, etc.

■ PARTIE DE CARTES — Elle fut organisée sous les soins des Artisans Canadiens Français et des mieux réussie, il va sans dire. Plus de 75 prix, 50 dollars en argent, attendaient une nombreuse assistance. Félicitations aux heureux gagnants et merci aux organisateurs.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE Le journal des familles.

Ne soyez pas un Grondeur



VERS INEDITS

La lune au ciel éclaire une face du monde, Comme au temps des Hébreux contournant le désert: Chacun semble content de cette tête blonde Qui préside de loin au terrestre concert.

Le peuple juif foulait la même terre plate Et fuyait l'esclavage et le sol égyptien: Plate, on la crut longtemps, d'après ce qu'on relate, Galilée a fait fi de ce concert ancien.

Dieu cultiverait donc la cursive et la ronde; Le monde est son écrit, la lune un parchemin Qu'ils aurait accroché sous la grande retonde, Du ciel d'azur et d'or, un mot sur son chemin.

Hélas! j'y vois bien peu, même, je n'y vois goutte, Hormis quelques rayons qui filtrent jusqu'à moi; Mais plus l'astre est brillant, moins je garde de doute Sur la fécondité de Sa divine Loi.

Lanoraie, 30 juin 1944.

Louis-Joseph DOUCET.

"La Prudence est la mère de la Sureté"

FRENETTE & FILS

Courtiers en assurances

FEU — VIE — AUTOS

coin Manseau et St-Barthélemy

TEL. 750 JOLIETTE

Réprésentants

THE MUTUAL LIFE

OF CANADA

Fondée en 1869

La PROPRIETE des ASSURES



SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

Remerciements

Remerciements à saint Expedit, saint Jude, Notre-Dame du Cap, pour faveurs obtenues. 2 n. 1 f. p.

A vendre

Un évaporateur usagé 3 x 12 pieds. — Pour renseignements s'adresser à Case postale 74, St-FELIX DE VALOIS.



La Cité de Joliette offre en vente un camion

marque REO, modèle G. A., année 1930

La machine pourra être vue tous les jours de la semaine, de midi à une heure, du côté nord-est de l'Hôtel de Ville.

Les offres pourront être envoyées sous enveloppes scellées et marquées

"OFFRE POUR CAMION"

et adressées à M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier, le ou avant lundi le 13 novembre, à 8 hres de l'après-midi.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus haute ni la plus basse, ni aucune de ces offres.

E.-H. LIPPE,

Directeur des Services Municipaux.

31 octobre 1944.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME — avec nos —

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

J.-E. Bélanger

EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES

548, MANSEAU — Tél. 1158

FROMAGE fort la lb 30¢	NETTOYEUR Old Duch la bte 10¢
CATSUP Hallo grosse bouteille 19¢	JAVEX, la bouteille 15¢
CONFITURE, pommes et fraises bte de 4 lbs 54¢	POLI A MEUBLES Johnson la bouteille 45¢
FLEUR DE SARRAZIN 10 lbs pour 49¢	NOUILLES AUX OEUFS le paquet 15¢
NOIX Peacans, en écaille la lb 55¢	HUILE DE TABLE Savoy bouteille de 16 oz. 55¢
NOIX Grenobes la lb 65¢	SUCRE A GLACER la lb 10¢



L'armée diocésaine honore le Christ-Roi

La danse des "Slot-machines"

A peu près tout le monde connaît ces boîtes métalliques emmanchées d'une manivelle et portant tiroirs, lumières, sonnettes, que l'on rencontre dans un trop grand nombre de restaurants et d'hôtels un peu partout à travers la province. La mode si changeante n'a pas changé grand-chose à ce genre d'ameublement, sinon que jadis, le bonheur des "slot-machines" consistait à vivre retirées dans les petits coins sombres au fond des boutiques et à recevoir les visiteurs en secret, tandis qu'à présent, il paraît qu'elles recherchent la lumière et veulent risquer une vie plus intéressante allant jusqu'à s'exhiber dans les halls d'entrée des bouges autant que des endroits les plus "selects". Affaire de liberté plus grande à elles accordée? Affaire de prendre une chance avec le nouveau gouvernement? Je n'en sais rien. L'essentiel reste le même: qu'elles séjournent au fond des caves ou dans toute la splendeur de la lumière, elles sont et resteront toujours des gobe-sous. Et ceux qui succombent à ses attraits se livrent à un jeu harsardeux. Vous déposez un cinq cents, vous tournez la manivelle, un bruit de va-et-vient mécanique se fait entendre, une lumière s'allume, ou ne s'allume pas, la cloche sonne ou ne sonne pas... puis tout retombe dans le silence. C'en est fait, votre cinq sous est "casé". Vous en glissez un autre, cinq autres, vingt autres, même effet. Dix, vingt, trente jeunes garçons ou filles font comme vous (car ce sont de préférence les jeunes et surtout les garçons qui se livrent à ce sport si intelligent de donner ainsi son argent) des centaines de jeunes dis-je, font le même petit jeu de manivelle et les cinq sous s'entassent dans les tiroirs jusqu'au moment où, par un déclenchement magique mais bien calculé, l'un des tiroirs, le plus petit fera pression et, ô merveille! laissera tomber ce qu'on appelle le "Jack-pot" le lot chanceux: quelques piastres que pour décoller il aura fallu un dépôt peut-être vingt-cinq fois plus considérable.

Voilà, en résumé, l'histoire bête des slot-machines après lesquelles la jeunesse moyenne court avec tant de frénésie pour se faire vider ses goussets sans jamais s'en rassasier. Tout de même, un jeune homme qui y avait brûlé \$30.00 en trois semaines pour en retirer \$1.40 qualifia un jour ces petites boîtes, d'attrape-nigots. Quelle expression juste entre toutes! Les nigots, ce ne sont pas, on le sait bien, les propriétaires de ces machines, ni les locataires. Ils sont eux, des faiseurs d'argent à 1,000% peut-être. Leur manière d'agir peut être fort discutée, mais passons. Les nigots, ce sont, excusez-moi, tous ceux qui, sans déployer aucun tour d'adresse fructueux, jettent leur argent dans la boîte à tiroirs. J'en ai connu par dizaines de ces jeunes étourdis qui avaient visité régulièrement les slot-machines et avouaient y avoir laissé des petites épargnes gagnées au prix d'un travail de plusieurs mois. L'un d'entre eux disait récemment avoir en 5 ans assez versé d'argent dans une slot-machine pour payer l'automobile du propriétaire... Est-ce imaginable?

Quand donc nos jeunes gens, non 30 ou 40 ou 50% seulement de nos jeunes, mais tous auront-ils assez de plomb dans la tête pour reconnaître que les slot-machines ne profitent qu'à quelques-uns et que ces quelques chanceux, ce ne sont jamais ceux qui les font marcher à même leurs deniers, mais bien les propriétaires d'abord, les locataires ensuite. Ceux qui jouent sont des malheureux.

Certains lecteurs trouveront peut-être que ces choses sont dites avec une hardiesse un peu surprenante et dans un style parfois cinglant à l'adresse de la jeunesse... Il y a des choses qu'il faut dire, même si elles font mal, même si ça fait mal de les dire... Le médecin le plus tendre, le plus sensible, va-t-il laisser son patient mourir d'empoisonnement sans rien lui dire, alors que l'amputation d'un bras par exemple pourrait lui sauver la vie? Le bien commun, le bonheur, l'avenir de la jeunesse ne valent-ils pas la peine que de temps en temps nous soulignons certains abus qu'il suffit de se faire dire à la face pour s'en avouer les victimes et changer de vie? D'ailleurs, que je serais heureux de pouvoir dans un écrit prochain me démentir, avouer que je me suis trompé, que les choses ne se passent pas ainsi parce que les slot-machines sont payantes pour le joueur et que d'ailleurs elles sont aujourd'hui très peu répandues!!!

Hélas! les preuves abondent pour crier que les slot-machines dansent plus que jamais et qu'elles continuent d'attraper... glissent sur le mot.

C'est tout de même curieux, mais un article d'une certaine loi provinciale, concernant les amusements ne condamne-t-il pas tous les jeux de hasard, sanctionnant par des peines sévères les infractions à la dite loi? Alors... le présent article n'aurait pas eu sa raison d'être si la loi avait toujours été fidèlement observée... En tous cas, il y aurait peut-être à voir si seulement l'on sait que la loi existe... et si réellement l'on s'occupe de la faire observer en autant que la chose est humainement possible.

Léo FOREST.

UN BON ROMAN

LA PENIBLE ASCENSION

Parmi les romans publiés depuis quelque temps il y en a de bons, de moins bons et d'autres dont on ne saurait conseiller la lecture, au contraire. La lecture étant la nourriture de l'intelligence, il n'est pas indifférent de choisir avec soin les pages sur lesquelles s'arrêteront nos yeux, s'attarderont nos pensées, se peuplera peut-être notre imagination.

Que ces quelques pensées suffisent d'entrée en matière de préparation à la recommandation d'un petit roman intitulé: La Penible Ascension. L'auteur est Geneviève de Francheville. Dans un style très au point, élégant l'auteur raconte l'histoire d'une jeune fille qui aimait un jeune homme; rien de si peu rare. Mais ce qui est plus remarquable c'est que cette jeune fille s'adonne aux oeuvres d'Action catholique, pendant que son ami, son fiancé qui est aviateur fait la guerre. Elle lui reste fidèle, malgré l'éloignement, malgré même un

long silence de son ami tombé entre les mains de l'ennemi au cours d'une mission périlleuse. Tout à coup il revient au pays et les cloches sonnent pour de joyeuses noces si bien préparées dans le travail, le sacrifice et la fidélité. C'est un petit roman de guerre, un roman que les jeunes aimeront à lire et dans lequel ils verront des paysages, des situations, des visages connus. C'est un livre qui fait du bien, qui se lit bien, et dont les dernières pages approchent, au gré du lecteur trop rapidement...

Ce roman est en vente dans toutes les librairies et au Secrétariat de l'Action catholique, 2 Nord Place Bourget, Joliette, au prix de 75c.

PREVENTION DES ACCIDENTS

Le R. P. Emile Bouvier, s. j., directeur de l'École de Service social de l'Université de Montréal, annonce qu'il a nommé le Lt Colonel Arthur Gaboury, titulaire de la chaire de la Prévention des Accidents industriels. Nos félicitations.

Militants et militantes remplissent la salle académique — Un grand cercle d'étude — Le défilé de la conquête — Les relations entre l'Action catholique, les oeuvres auxiliaires et économique-sociales — Directives de Son Excellence Monseigneur Papineau

Il ne serait pas facile de dire ici tout ce que nous avons entendu et de raconter tout ce que nous avons vu lors du ralliement des forces diocésaines de l'Action catholique à l'occasion de la fête du Christ-Roi. Mais s'il fallait ajouter à cette narration quelque chose de la fierté catholique que la fête ne manquait pas d'inspirer à toute âme qui aime Dieu, l'Eglise et ses chefs, la vérité et ses apôtres, la tâche deviendrait franchement impossible. Il nous semble que cette fête fut comme un vaste cercle d'étude diocésain où l'on étudia l'Action catholique, sa nature, ses moyens, ses auxiliaires, et aussi une grande récollection spirituelle où tous les chefs vinrent réchauffer leur zèle, s'éclairer mutuellement, s'éclairer pour se mieux comprendre et pour mieux travailler chacun en son milieu et en son domaine au règne du Christ-Roi.

Mais, n'ayant pas, cette semaine le temps de faire de plus longs commentaires, nous nous contenterons d'essayer de donner une idée concise et précise du ralliement auquel nous avons assisté.

S. Exc. Mgr Papineau, chef de l'Action catholique pour le diocèse présidait et nous voyions à ses côtés M. le notaire Forest, Mme Lucien Dugas, respectivement président de l'Action catholique masculine et présidente de l'A. C. féminine: M. le chan. W. Caillé, directeur diocésain; Mgr E. Dugas; Mgr A. Piette; sir J.-M. Tellier; les chan. Ed. Jetté, O. Archambault, E. Lachapelle, etc... Nous ne pouvons mentionner davantage de noms, car il faudrait citer les noms de toutes les personnes présentes. M. le notaire Forest ouvre la réunion en présentant des hommages à Son Excellence, en lui disant la reconnaissance et l'attachement de tous les militants et militantes, de tous les chefs d'Action catholique, d'Oeuvres auxiliaires ou économique-sociales. Vous nous avez appelés, dit-il, nous voici. Nous vous suivons de tout coeur. Tour à tour, ensuite, en un défilé qui dut être toute une révélation pour plusieurs et qui fut pour tous une illustration de l'ampleur atteinte par l'Action catholique dans notre diocèse, se présentèrent sur la scène, au micro, un représentant ou une représentante de tous les mouvements d'A.C., de toutes les Oeuvres auxiliaires et économique-sociales. En quelques mots nous apprimes la naissance, le but, les moyens d'action, les effectifs et les espérances de tous ces organismes. Nous ne reviendrons pas sur ces chefs qui défilèrent sous nos yeux, nous les avons tous nommés la semaine dernière et il serait trop long de résumer même brièvement les 21 courtes allocutions qui formaient une partie importante et instructive du programme.

En intermède, chant par Mlle Rita Arcand, et M. Noël Denis, accompagnés par Mlle Rita Roy et par l'hon. L. Dugas, accompagné par le R. Père Marion. Chants

choisis avec bonheur et exécutés avec non moins de bonheur.

Dans la seconde partie du programme, M. le notaire Forest définit la nature de l'Action catholique, son but, parle de sa grandeur, de sa beauté, de son impérieuse nécessité, de l'obligation pour tous de s'y adonner plus que jamais, peu importent les résultats, car Dieu récompense les efforts non les succès.

De son côté Mlle Marguerite McConville établit la nature des oeuvres auxiliaires qui diffèrent de l'Action catholique par leur but et par leurs moyens, mais qui collaborent avec elle. Elles forment des chefs que l'A. C. s'empresse de lancer dans la masse. Parmi les oeuvres auxiliaires il y en a qui sont ordonnées à la piété, d'autres à la charité, mais toutes, gardent leur autonomie, doivent coordonner leur efforts pour que l'Action catholique cherche et atteigne son but.

M. Cuthbert Brousseau, enfin, parle des oeuvres économique-sociales, des relations nécessaires qu'elles doivent avoir avec l'A. C. à laquelle elles apportent aussi leur appui dans leur domaine propre. En tout ce qui concerne la religion, la doctrine catholique, la morale, elles reconnaissent l'autorité et les bienfaits de l'Eglise et de ses chefs. Dans leurs méthodes elles veulent respecter la justice et la charité et même en poursuivant leur but propre, elles n'oublient pas que leurs membres sont des catholiques, que leurs mouvements doivent être imprégnés de mystique chrétienne.

Ces trois allocutions étaient destinées à faire mieux comprendre les relations qui doivent exister entre ces mouvements et ces oeuvres, à bien établir leur situation respective dans la grande armée de l'Action catholique. Et nous pouvons affirmer que le but poursuivi a été atteint.

S. Exc. Mgr Papineau, dans une belle allocution remplie d'émotion et de paternels enseignements se réjouit du beau spectacle qu'il a sous les yeux et en remercie Dieu et tous ceux et celles qui en sont responsables. Il déclare qu'il a voulu réunir tous ces chefs afin qu'ils constatent combien ils sont nom-

breux dans le diocèse et qu'ils ne travaillent pas dans l'isolement. Les ennemis de l'Eglise sont audacieux et leur voix est puissante pour chanter, même s'ils sont peu nombreux, leurs actions. Les catholiques, au contraire, sont timides et n'osent pas avouer le bien qu'ils font. A ce nombre, nos chefs sont capables de seconder nos efforts pour conserver notre population. La guerre ne nous a pas fait souffrir, mais elle a augmenté l'argent et les plaisirs, et il se gaspille présentement plus d'intelligences et de coeurs, plus d'âmes qu'avant la guerre. Nous devons donc réfléchir et agir pour garder bons ceux qui le sont et pour améliorer les autres. Le défilé que nous avons vu n'est pas celui de la victoire, car la vie est un combat et nous n'aurons la victoire qu'à la mort ou à la fin des temps, mais c'est le défilé de la conquête. Nous serons en guerre jusqu'à la victoire finale qui est la possession de Dieu. Pour faire la guerre il faut une armée. Notre armée diocésaine est belle et si elle fait son devoir nous aurons la victoire. Nous aurons la victoire si chefs et soldats sont convaincus et décidés. A remarquer que le dévouement qui se donne, tel celui de Dollard et de ses compagnons est plus efficace que celui qui est commandé. Les volontaires servent bien, ne coûtent rien, donnent sans recevoir, ne réclament que l'honneur d'être à la tâche. Ainsi en est-il de M. le Président et de Mme la Présidente, aussi connaissons-ils de grands succès. Dans la dernière partie de son allocution, Monseigneur préconise une plus grande action chez les adultes, par

la famille, dans la famille. Sans rien changer à l'organisation actuelle, S. Excellence demande que dans des cercles d'étude les pères et mères de famille étudient comment ils doivent élever leurs enfants, apprendre aux plus jeunes à prier et à aimer Dieu, la prière étant nécessaire à tous et en toute situation. Les enfants qui ne sont pas pieux ne le deviennent pas souvent en vieillissant. Dans ces cercles on étudiera ensuite comment les parents doivent se comporter avec leurs jeunes gens et filles, comment les initier, les préparer au mariage ou à la réponse à l'appel divin. Que les parents inculquent à leurs enfants ces qualités et vertus qui assurent le succès: idéal, fierté catholique, ambition d'apprendre et de devenir compétents, l'honnêteté, l'amour du travail et du sacrifice. On pourrait ainsi par des équipes ou des cercles d'étude avoir plus d'influence sur la famille. En terminant, S. Exc. rappelle la grande figure de Louis Veullot dont l'hon. Dugas avait chanté "Les dernières volontés" quelques instants auparavant. Louis Veullot s'est donné tout entier à l'Eglise, aux âmes, n'attendant rien des hommes mais tout de Dieu parce qu'il avait de la fierté catholique, parce que le Christ était vraiment son orgueil.

A la cathédrale où tous se rendent, S. Exc. Mgr Papineau préside la bénédiction du T. S. Sacrement, assisté des abbés Rod. Ducharme, F. Mousseau et R. Bounadère. M. le notaire Forest prononce sur les marches du sanctuaire la consécration au Christ-Roi.

A PROPOS DE TROIS VOLUMES

Notre confrère l'Etoile du Nord, dans l'une de ses récentes éditions, comme l'ont fait sans doute plusieurs autres journaux pas plus défruits ou pas plus soucieux de la morale, a fait de la publicité à trois volumes des éditions Variétés. Nous ne désirons pas tant faire la guerre à notre confrère qui a sans doute été pris par surprise que protéger la jeunesse et les liseurs en général contre la lecture de volumes dangereux.

Dans le cas, il s'agit 1— du volume de Georges Duhamel: Le Club des Lyonnais. Le Père Sagehomme, s. j., dans son Répertoire alphabétique de 7.000 Auteurs, applique à ce livre la lettre M, pour mauvais. Plusieurs volumes de cet auteur sont dans la même catégorie: la plupart sont B? appelant des réserves plus ou moins graves. L'abbé Bethléem, dans l'édition que je possède, ne mentionne pas Le Club des Lyonnais, mais parle de Georges Duhamel dans la partie de ses Romans à lire & Romans à proscrire appelée Romans mondains.

2— "A l'ombre des jeunes filles en fleurs" de Marcel Proust. La répartition du Père Sagehomme indique B? Il s'agit donc d'un livre qui appelle des réserves plus ou moins graves. L'abbé Bethléem parle de cet auteur au chapitre des romans à proscrire en vertu de la morale chrétienne, donc à l'Index. Mon édition ne parle pas de "A l'ombre des jeunes filles en fleurs", mais la notice que nous trouvons à la page 139 de la 9e édition n'est pas précisément une recommandation.

3— "Cléopâtre" r'Auguste Bailly. Les romans de cet auteur, mondains dit l'abbé Bethléem sont "d'un style soigné" et "manquent assez facilement de réserve morale". Le volume dont il s'agit n'est pas spécialement mentionné dans mon édition. Le Père Sagehomme ne mentionne pas non plus ce volume, mais applique à tous les livres de Bailly les lettres D ou M, lesquelles signifient dangereux ou mauvais, donc à déconseiller.

Il y a quelques semaines, je remarquais dans un petit hebdomadaire publié non loin de Joliette,

à côté d'un article sur les Saints Martyrs Canadiens, l'annonce d'un volume aussi dangereux que les trois incriminés d'aujourd'hui: "Les Cahiers gris" de Martin du Gard. Je ne veux faire la leçon à personne, mais ne convient-il pas de se méfier de ces recensions commerciales que nous recevons des éditeurs même Canadiens? qui nous parviennent avec les volumes frais sortis des presses? Les journaux ont leur responsabilité à prendre. S'ils favorisent la mauvaise lecture, la lecture dangereuse, la diffusion des livres mauvais ou dangereux, ils engagent leur responsabilité. Le nier, c'est nier la responsabilité tout simplement. Ne nous laissons pas tromper par les éditeurs et ne soyons pas les dupes de notre confiance ni surtout de notre indifférence en ces matières.

Omer VALOIS, ptre.

AVIS DE RACHAT

LA CORPORATION EPISCOPALE C. R. DE JOLIETTE

La Corporation Episcopale C.R., de Joliette, rachètera par anticipation le 2 janvier 1945 les obligations ci-après énumérées, datées du 2 janvier 1936, échéant en série jusqu'au 2 janvier 1951 et portant intérêt à 3.50 %.

Toutes les obligations actuellement "au porteur" (non enregistrées):

Nos C 19 à C 124 de \$100, chacune; Nos D 5 à D 81 de \$500, chacune; Nos M 47 à M 75 de \$1,000, chacune.

Les susdites obligations deviendront échues et seront payées et rachetées le 2 janvier 1945, sur présentation et remise d'icelles, avec y attachés tous les coupons d'intérêts échéant le 2 juillet 1945 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Québec, à Montréal ou à Joliette, au choix du porteur. A partir du 2 janvier 1945 les susdites obligations ne porteront plus d'intérêt.

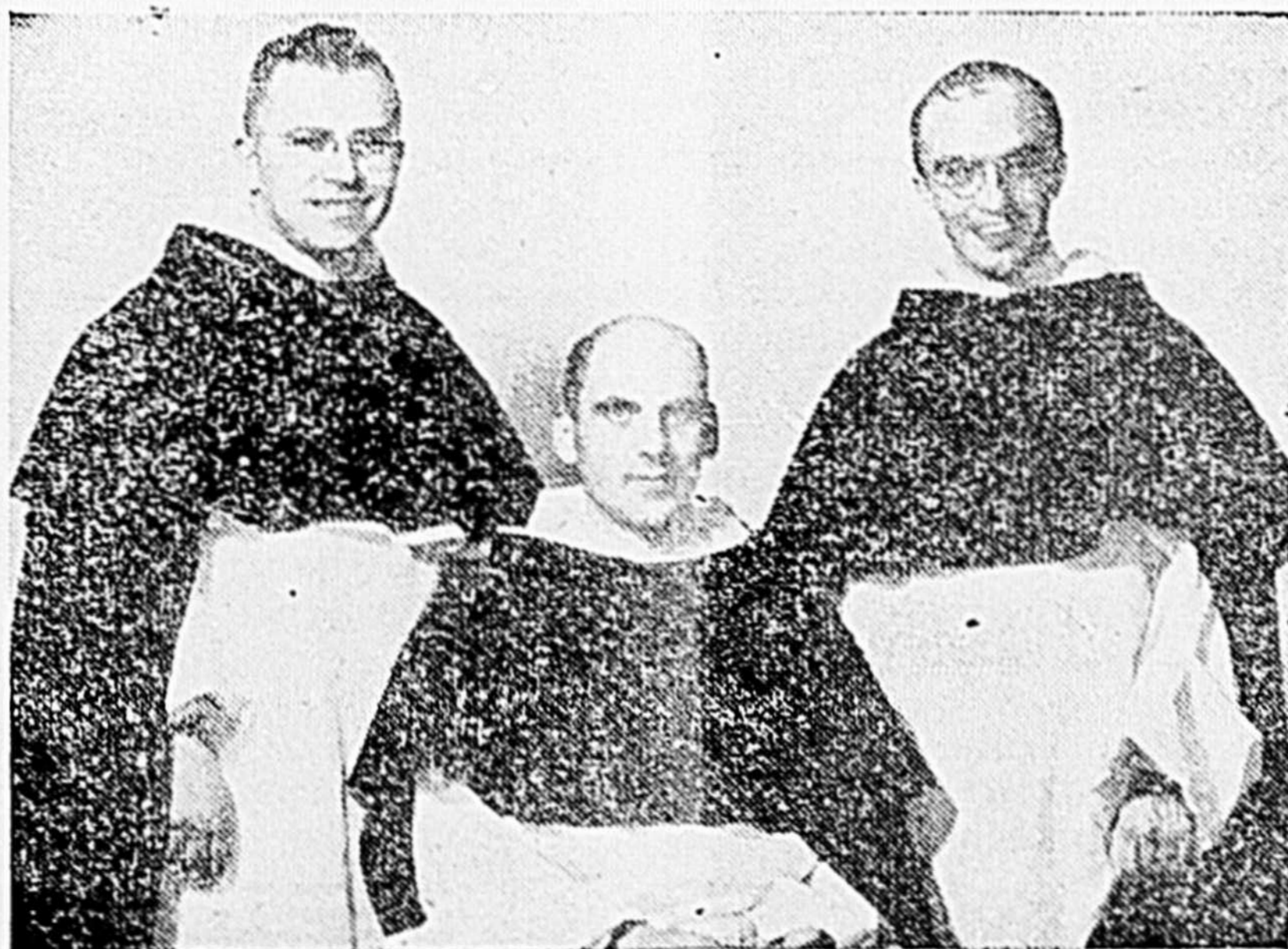
Par ordre de la Corporation Episcopale C. R. de Joliette.

O BONIN, chan., procureur. Joliette, 28 octobre 1944 2 n. 1 f.

AU BORD DE LA MER

Monsieur, à sa femme. — Viens donc voir, il me semble que j'aperçois un hydravion.

Lucette. — Oh! papa, montre-moi le nid! Est-ce qu'il y a des petits oiseaux dedans?



Les Dominicains du Canada ont décidé de fonder une mission au Brésil. Voici les trois premiers missionnaires. Debout: les Révérends Pères Etienne-M. Laporte, O.P., et Gustave-R. Picher, O.P., qui furent missionnaires au Japon, de 1938 à 1942. Au centre: le T. R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., vicaire provincial de la nouvelle mission. Ancien directeur de "l'Heure Dominicaine", le Père Desmarais est l'auteur des volumes intitulés "L'Amour et les Chrétiens", "Catholiques d'Aujourd'hui" et "Dans 300 Ans".

DES PRINCIPES DES DIRECTIVES DES FAITS

Georges Bibault, chef des catholiques dans le ministère de Gaulle

Georges Bidault, le nouveau ministre des Affaires Etrangères dans le cabinet De Gaulle, est né à Moulins (Allier) le 5 octobre 1899. Mobilisé à 18 ans, l'armistice le trouve à l'arrière du front. Licencié en histoire, il est envoyé aux écoles militaires de Saint-Cyr et de Saint-Maxime en qualité d'instructeur. En 1925, il est reçu premier à l'agrégation d'histoire. Le second était Pierre Brossolette, combattant de la résistance, mort pour la France.

Georges Bidault fut, jusqu'en 1940, un militant catholique, un professeur, un journaliste, un homme politique. Militant catholique, il fut, encore jeune homme, membre du Comité Général, puis vice-président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française. Professeur, il occupa successivement une chaire à Valenciennes et à Reims, avant d'être nommé le premier octobre 1931 au Lycée Louis-le-Grand. Journaliste, il fut rédacteur en chef et éditorialiste de l'Aube avant de collaborer à la Revue Politique. Homme politique, il était membre de la Commission Exécutive du Parti Démocrate Populaire et fut candidat aux élections générales de 1935.

Mobilisé en février 1940, il demande à partir pour le front le 10 mai. Fait prisonnier dans la région de Saint-Quentin, libéré en juillet 1940, il se mit immédiatement en rapport avec l'organisation de la résistance parisienne. Il éditait d'abord clandestinement le "Bulletin de la France Combattante", sur vingt pages, trois fois par semaine. Il fut arrêté par Laval mais réussit à s'échapper après quelques mois. Il se fit pousser la barbe, porta des lunettes et circula à travers la France, coordonnant l'activité de la résistance, dont les militants le connaissaient sous les noms de Vien et Argentin.

Nommé en 1942 professeur au Lycée du Parc, à Lyon, il rejoint au mouvement "Combat". François de Menthon, ancien président de l'A.C.J.F. qui est maintenant ministre de la Justice. Représentant des Démocrates Chrétiens au Conseil National de la Résistance, il a été nommé président du C.N.R. l'an dernier, fonction qu'il a quittée le 10 septembre 1944, pour devenir ministre des Affaires Etrangères. (Service d'Information Français).

Campement des Scouts du Séminaire

(suite)



De la pluie et encore de la pluie. Tout le monde trouve le moyen d'être joyeux quand même, de travailler dans les coins de Pat...

12 juillet. — Pour servir de mat, Marc, de son oeil exercé et avec son doigt tout forestier, nous indique une épinette, longue, mais longue, comme une histoire de pêche. L'apporter, c'est facile, mais la dresser. A trois reprises, la troupe au complet, tente vainement de la placer sur son séant. Enfin, une technique mieux organisée permet de la fixer sûrement.

LISTE DES CAMPEURS:

Chef: Robert Crépeau.
Assistants: Jean Tellier, Marc Levasseur et Richard Valois.
Aumônier: P. Alphonse Galarneau, c.s.v.

Ass.-aum.: M. Bernard Forest, ptre.

Intendant: Jacques Villeneuve.
Patrouille des Ecureuils: Roger Brault, C.P.; Pierre Lacasse, S.P.; Olivier-M. Gendron, Gaston Dugas et Pierre DeGrâce.

Patrouille des Coucous: Lionel Desrochers, C.P.; Marcel Deschamps, S.P.; Bernard Marquis, Marcel Livernoche, Pierre Beaumont et Jacques Forest.

Patrouille des Cerfs: Gaston Gravel, C. P.; Guy Quenneville, S.P.; Victor Lambert, Charles-A. Gingras.

Où sont les autres cerfs? Le père d'André Desrochers vient de mourir. G. Brind'amour travaille, mais les autres?...

13 juillet. — La pluie étant finie, l'on termine l'installation. Chaque patrouille s'efforce de donner de l'originalité à son coin. Le C. P. Gravel est passé maître en fait de décorations originales. Dans l'après-midi, excursion pra-

tique de morse et de sémaphore dans le bois, jeux, etc... La soirée se termine paisiblement, près des buches du feu de camp.

14 juillet. — Enfin le beau temps! Il est 9 heures, et les scouts ne sont pas encore debout. Comment cela? — Mais oui, à 2 heures, durant la nuit, une alarme annonça qu'il y avait des voleurs dans le camp. Ceux-ci sont reconnaissables, dit-on, par le port d'un foulard à la ceinture et par le fait que, de temps à autre, ils allument une allumette. Celui des deux groupes qui rapporte le plus de foulards remporte la victoire. Le jeu dure une heure, après quoi, nous assistons à la messe. Une bonne tasse de chocolat chaud, après la messe, voilà quelque chose de chic, que l'intendant Villeneuve nous réserve en surprise.

Dans l'après-midi, excursion sur la montagne du Castor. Il s'agit de repérer l'observatoire naturel situé du côté sud de la montagne. Après une heure de recherche, nous y parvenons. Spectacle magnifique. La plaine, à droite, se perd et se confond avec l'horizon. Presqu'en face de nous, le village de Ste-Béatrix; à gauche, les contours de la rivière l'Assomption qui lèche les pieds du Castor. Là-bas, des cultivateurs dans les champs, et partout de la beauté, de la grandeur, de la majesté. A nos pieds, de beaux et gros bleuets. Que c'est bon! Mais qui donc a fait toutes ces belles choses?

Au retour, nous ovationnons l'abbé B. Forest qui vient partager nos joies avec nous autres. Dans la soirée, court feu de camp.

15 juillet. — Travail en patrouille, ménage, car demain, ce sera la journée des parents. Un nouveau scout dans la pat. des Cerfs: Jules Desrochers, a.s.m. de la lère Joliette.

16 juillet. — Dimanche. Tout est beau, propre, reluisant, dans le camp. Les Cerfs le sont encore plus que les autres. Les visiteurs se font très nombreux; ce qui nous fait bien plaisir... Au feu de camp, les deux gagnants du concours des costumes, sont le C.P. Brault, habillé en hindou, et P. Beaumont, déguisé à la Hitler.

17 juillet. — Excursion de patrouille: les Ecureuils à St-Jean de Matha, les Coucous au Lac Noir, les Cerfs au Lac Cloutier. A la demande générale, ce soir, nous inaugurons le service des sentinelles où chacun doit montrer, dans le silence, de la vigilance et du cran. (à suivre)

Chevreuil méthodique.

LUTTER C'EST VIVRE

Lutter, c'est vivre a dit le poète. Est-ce qu'ils vivent ceux qui se reposent sur leurs lauriers oubliant que la gloire est éphémère, est-ce qu'ils vivent ceux qui se laissent bercer par la divine chanson en admettant que la romance d'amour n'a que quelques couplets, est-ce qu'ils vivent ceux qui s'endorment dans une douce quiétude ne craignant pas les cruels réveils. Tous ceux-là, sans élan, sans ambition, passent dans la vie, ils ne la vivent pas: leur existence peut être belle elle n'est pas magnifique, elle peut être bonne mais sans saveur merveilleuse, elle peut être remplie mais sans l'abondance qui fait déborder la coupe.

Lutter, c'est vivre, a dit le poète. Il résumait ainsi toute la vie humaine faite de déboires qu'il faut surmonter, d'obstacles qu'il faut vaincre, d'ennemis qu'il faut abattre, de malheurs qu'il faut atténuer, de joies qu'il faut conquérir, de bonheur qu'il faut éteindre.

Lutter, c'est vivre a dit le poète. Dès sa plus tendre enfance l'homme fait l'apprentissage de la lutte vitale, il défie la peur, il tâtonne, il avance prudemment, il écarte la timidité et va de l'avant, mais voilà qu'il est en lutte avec de nombreux adversaires, la guerre est déclenchée, il entre dans la bataille faisant face à la molesse, à la colère, à tous les défauts qui veulent le diminuer, et voici que le combat s'avère plus périlleux, des hommes comme lui se dressent en féroces ennemis, mauvais compagnons, confrères déloyaux, rivaux sans scrupules et la lutte se continue. La guerre sans merci est ouverte entre lui et l'humanité toute entière.

Il y a la bataille pour gagner le pain quotidien, la bataille pour conquérir un coeur qui partagera les joies et les peines, la bataille pour obtenir plus et mieux de l'existence, la bataille pour maintenir fermement les oisillons prétextueux qui trop tôt désirent se lancer dans la tourmente, la bataille pour demeurer juste envers et contre tous, la bataille pour conserver ce qu'on a acquis au prix de son temps, de ses biens voir même de son sang.

Lutter, c'est vivre a dit le poète.

Pour vivre magnifiquement, merveilleusement, abondamment, pour s'intensifier à la vie, il faut la vaincre, lutter contre elle, pourtant et toujours. Le dernier souffle d'elle qui effleure le moribond doit provoquer une dernière lutte, celle de briser sans faiblesse et sans pitié les liens puissants qui rattachent à la terre, celle de dompter la peur de l'au-delà.

Lutter, c'est vivre, a dit le poète. Lutter, lutter, jusqu'à la victoire finale et puis partir... s'en aller vers la grande paix éternelle, là où il n'y a plus de luttes.

Irma-L. ALLARD.

Cercle Récamier.

20 oct. 1944.

Au couvent de St-Barthélemy

Réunion de l'Amicale au couvent, pour célébrer le centenaire de la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

S'il est des anniversaires qu'il est bon de célébrer, que dire de l'opportunité des fêtes du Centenaire d'une Congrégation aussi méritante que celle des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie... Ainsi l'ont compris les anciennes élèves du couvent de St-Barthélemy qui, inspirées par la reconnaissance et un religieux enthousiasme, répondirent en si bon nombre à l'invitation de leur Alma Mater, le samedi, 21 octobre dernier.

Le programme, pieux et familial, tout à la fois, captiva l'attention de tous les esprits et charma tous les coeurs; c'est pourquoi le souvenir qui reste de ces heures bénies, est inoubliable et consolant.

C'est dans la chère église paroissiale, au pied de Jésus-Hostie, que se fit le ralliement des anciennes élèves et du personnel du pensionnat. M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé, souhaita la bienvenue au groupe imposant qu'il avait sous les yeux. Son admiration pour Mère Marie-Rose lui inspira des paroles émues pour louer les vertus héroïques de l'illustre Fondatrice et l'oeuvre admirable qu'elle inaugura pour l'éducation chrétienne de la jeunesse. Il invita son auditoire à rendre grâce à Dieu pour tous les bienfaits depuis la fondation de 1844, et il se réjouit en particulier du bien accompli à St-Barthélemy depuis 1881. Toute l'assistance dans les mêmes sentiments de piété filiale et de gratitude rendit grâce à Dieu durant la bénédiction du St-Sacrement qui termina cette première étape de la réunion.

Et nous voilà au nouveau couvent où nous rejoignons avec la plus aimable cordialité Mère François-Marie, directrice générale des études, Mère M.-Jeanne-Françoise, supérieure provinciale, soeur Marie du Rosaire, supérieure, et d'autres soeurs de chez nous. Partout le même air de fête, le même accueil affectueux. C'est une joie pour les yeux que ces jolis décors, une consolation pour le coeur de revivre quelques heures du temps jadis.

Les élèves actuelles, dans une pièce et plusieurs tableaux, nous montrent Mère Marie-Rose comme l'élue de Dieu pour fonder une communauté canadienne; mais au prix de quelles difficultés, de quels renoncements! Qu'elle était grande de cette sainte âme "désirant une belle et longue croix"; s'offrant au Seigneur sans réserve devant la statue de la Vierge de son oratoire; et plus tard, après un noviciat fervent et sanctifiant, prononçant ses voeux de religion devant Mgr I. Bourget, avec ses deux compagnes Mère Marie-Madeleine et Mère Marie-Agnès!

Les élèves, honorées de jouer des rôles si magnifiques, les ont remplis avec tant de simplicité et d'octon, qu'elles ont atteint leur but: faire mieux connaître et mieux aimer la "Rose du Canada" que nous espérons voir monter un jour sur les autels.

Le chant "Gloire à Mère Marie-Rose", est suivi de l'adresse des élèves actuelles, à leurs chères et estimables grandes soeurs: Mlle Thérèse Morand sut la lire avec une expression charmante et exprimer avec délicatesse les souhaits de bienvenue, les souvenirs touchants, les désirs de la génération actuelle de marcher sur les traces de leurs devancières distinguées.

Madame F. Dumontier, présidente de l'Amicale, n'a rien perdu de la fraîcheur de ses sentiments et de la manière heureuse de les exprimer: elle sait retourner les compliments et n'oublie personne dans sa réponse à l'adresse des enfants; dans son émouvant pèlerinage au vieux couvent, et dans son estime de la Communauté et de ses maîtresses, nous reconnaissons le coeur de toutes les anciennes élèves, très unies et très dé-

Offre Aux Mères Un Moyen Facile de soulager les souffrances des Rhumes de Poitrine

Son action rapide aide à soulager les quintes de toux, la congestion et l'irritation des bronches



PÉNÈTRE

grâce à ses vapeurs médicinales spéciales, jusque dans les bronches congestionnées.



STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant et réconfortant.

C'est parce que son action pénétrante et stimulante (comme dans l'image) apporte un tel soulagement, que la plupart des jeunes mamans frictionnent, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos de leurs enfants avec du VapoRub. Il commence immédiatement, et continue pendant des heures, à agir pour apporter le soulagement. Il amène un sommeil réparateur. Souvent, au réveil, le pire du rhume a disparu!

Ne Courez Plus De Risques avec des remèdes inconnus—soulagez-vous, ce soir, avec ce remède des familles, qui a fait ses preuves, et dont la double action soulage des souffrances de la bronchite. Essayez-en!

VICKS VAPORUB

voués à l'institut qui leur a donné le meilleur de son dévouement.

Invitée à prendre la parole, Mère François-Marie, directrice générale des Amicales, se dit heureuse de féliciter les Amicalistes de St-Barthélemy d'être venues en si grand nombre; elle leur rappelle le but de leur association et le bien qu'elle peut réaliser dans la société et le foyer canadien par l'action catholique. Elle les invite à se réunir souvent car, dit-elle, ces réunions valent des recollections spirituelles, et on ne met jamais trop de surnaturel dans sa vie pour réaliser le plan divin. Sa chaude parole fut écoutée avec plaisir et grand profit.

M. le Curé, si condescendant jusqu'ici, ne refuse pas d'adresser encore une fois la parole aux anciennes élèves pour clore la réunion. Il reprend l'idée émise par les élèves, que notre couvent est une pépinière de vocations religieuses et il défie les autres paroisses du diocèse de donner un meilleur rendement que St-Barthélemy. Il encourage chacune de ses auditrices, à conserver vivace le souvenir de ses dévouées maîtresses, rappelant à ce propos l'exemple de sa vénérable maman qui lui parlait souvent de ses années d'études au couvent de St-Roch, et chantait des refrains du couvent pour égayé le foyer...

Il est cinq heures... passons maintenant aux agapes fraternelles, causons, visitons la maison avec nos amis, car bientôt ces heures bénies seront du passé... Oui, elles sont du passé pour nous toutes, mais nous en gardons un consolant souvenir, un souvenir de Centenaire, empreint de la plus grande vénération pour la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie dont nous sommes les filles aimées et sincèrement dévouées.

Une Amicaliste

J'AI VU SUR LA ROUTE...

Sur la route ensoleillée de l'été, j'ai vu... des vacances de rêve se dérouler. Quel beau ruban que cette route! Il était tantôt fluide et glauque, à l'heure de la randonnée en canot, dans le matin jeune et frais, le matin neuf et pas encore entamé. J'aime tellement les matins.

Nous passions le pont rustique. Parmi les hautes herbes, les Mille Iles fleurissaient sur notre chemin. Entourée de houle verte, l'île de Mai avait toutes nos préférences. L'île de Mai... son nom était si joli!

Le jour splendide égrenait ses

heures et c'était la route des courses au village. Qu'y a-t-il de plus intéressant à la campagne que d'aller au village? Les chemins des champs étaient brûlants de soleil et de parfums de fleurs. L'ombre bleue des grands arbres, au retour, était délicieuse et accueillante, aussi accueillante que la route qui menait à la baignade à l'heure où le soleil ne laissait traîner sur les eaux qu'un long ruban d'or scintillant entre les cils mouillés.

Dans le bleu du ciel, un peu partout, il y avait des châteaux de nuages en flammes. Une force spirituelle se dégageait de ces jeux de lumière.

Et les étoiles s'allumaient. Leur éclat tranquille versait doucement un goût de songe — d'un songe d'une nuit d'été. — La route du jour s'achevait, la route des vacances avait fini de nous enchanter.

Ce n'était pas encore l'automne et son payage roux, mais simplement l'été, jaloux du charme des choses finissantes...

La route était belle...
Suzanne DesRochers
Cercle Récamier.

Aux Parents et aux Maîtres

Les petites vertus de l'éducateur

Par le chanoine Henri Pradel

Un petit ouvrage comme bien d'autres serait-on tenté de dire, un de ceux comme il en traîne beaucoup sur les rayons des bibliothèques. Erreur absolue: Les petites vertus de l'éducateur n'a pas son pareil, ni rien qui s'en approche; il ne se perd pas en de sonores théories pédagogiques, il s'arrête tout simplement à cette foule des petites vertus absolument indispensables à tout éducateur véritable, si indispensables que sans elles, on ne réussira pas à former l'enfant, même à faire une classe convenable. Elles ont nom, l'exactitude, la courtoisie dans les reproches, la simplicité, l'art de punir, le sens de la mesure, le calme, la bonne humeur, la préparation de la classe, l'optimisme et bien d'autres qu'il faudrait nommer.

L'éducateur, le maître et l'institutrice qui ne se soucieraient pas de le parcourir manqueraient, on s'en affirmerait, à leur devoir professionnel: il faut lire et relire cet ouvrage. On le recommande aussi tout particulièrement aux parents.

Ce volume de 116 pages, est en vente à FIDES, 3-4-25, rue St-Denis, Montréal-18, et au Secrétaire d'A. C., 2 Nord, Place Bourget, Joliette, au prix de \$0.60, par la poste: \$0.70.

Les célèbres teintures

Ampollina

Pour teindre avec succès les tissus de toutes sortes en laine, soie, coton, toile ou fibres mélangées.

VERITABLES TEINTURES D'ANILINE
BRILLANTES ET SOLIDES

28 couleurs — Prix: 15c.

Chez René Martin
32, BOURGET Sud, Joliette
TELEPHONE 617

ON L'ACCLAME PARTOUT!



Voici un breuvage savoureux et pétillant qui fait des heureux partout! Douce onces d'une liqueur pure et saine qui revigore et désaltère agréablement. Oui, la grosse bouteille givrée de "Pepsi-Cola" satisfait la plus grande soif... remonte le moral.

DÉGUSTEZ

PEPSI-COLA
MARQUE DÉPOSÉE

GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

DESORMEAUX & FRERES

JOLIETTE, QUEBEC

Avec autorisation spéciale

LA PAGE AGRICOLE



Le soin des jeunes bestiaux à l'étable

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Etant donné que le jeune bétail est la source de régénérescence du troupeau laitier, il constitue incontestablement une catégorie très importante du cheptel sur nos fermes. Or, si nous voulons maintenir ces troupeaux en état de progrès constant et en obtenir les profits désirés, il s'en suit que nous devons accorder aux jeunes notre meilleure attention.

Sans doute, il est utile de garder l'oeil ouvert sur les jeunes bestiaux tous les jours de l'année. Cependant, vu que la nature se charge de remplacer avantageusement la main du maître durant l'été, voyons ensemble, si vous le voulez bien, ce qui pourrait être fait à l'étable pour que la transition du pâturage à l'hivernement se fasse sans trop de répercussion. Nous admettons tous que le soleil, l'air pur, la lumière et l'exercice sont des facteurs indispensables au développement normal des jeunes animaux; en conséquence, réservons leur l'endroit le plus ensoleillé de l'étable. Si possible, gardons les jeunes dans des stalles libres. Maintenant que l'endroit est choisi, nous en ferons la toilette au moyen d'un bon lait de chaux auquel on aura soin d'ajouter un désinfectant afin de détruire les parasites et les poux qui sont des ennemis redoutables pour les jeunes bestiaux.

Lorsqu'ils seront à l'étable, voyons à ce que les stalles soient toujours bien propres et garnies d'une abondante litière. Tenons constamment à leur disposition une eau propre et fraîche. S'il reste du temps libre, la brosse et l'étrille sont là. "Peits soins, gros profits" disent les bons éleveurs.

Quant à l'alimentation, elle doit être suffisante et particulièrement riche en éléments minéraux et protéiques. Alors les foins de luzerne et de trèfle de bonne qualité sont les fourrages tout désignés pour cette classe d'animaux. A défaut de ces fourrages, la ration devra être complétée par un apport de suppléments. On aura soin d'ajouter une légère quantité de fourrages succulents tels qu'ensilage ou racines. Une telle ration sera convenable pour les bestiaux de deux ans et plus. Pour les jeunes de moins de deux ans, il est recommandable de compléter cette ration par des concentrés récoltés sur la ferme.

En terminant, faisons remarquer que les pluies d'automne, les neiges humides accompagnées de vents froids sont très préjudiciables aux jeunes animaux; en conséquence, n'attendons pas trop tard pour les mettre à l'abri de ces intempéries, particulièrement la nuit. Toutefois, on fera bien de les mettre au champ durant le jour quand la température sera convenable afin de leur permettre de prendre tout l'exercice possible avant d'entrer définitivement en hivernement.

R. CARON, surveillant.
Stations de démonstration pour le district de Québec.

Le logement des volailles

DETAILS ESSENTIELS

Le nettoyage des vieux poulaillers se fait généralement en l'automne de l'année et c'est aussi au même moment que l'on construit de nouveaux parquets ou de nouvelles cabanes pour les poulettes. Le moment est bien choisi pour considérer les détails essentiels dans le logement des volailles. Ces détails sont les suivants: emplacement, plancher, largeur, construction isolante, aération, légèreté du poulailler, dimension des parquets, construction à l'épreuve des rats et ameublement.

L'emplacement du poulailler doit être sec et bien égoutté. Le plancher doit être élevé au-dessus de terre. S'il est fait de ciment, il faut le placer sur une couche d'un pied ou plus de pierre, de gravier ou d'escarbilles pour prévenir l'humidité. La largeur du poulailler doit être d'au moins 20 pieds suivant le nombre de volailles, la construction isolante fournit la chaleur et le bien-être; elle ne le cède en importance sous ce rapport qu'aux planchers secs. Un mur de blocs de cèdre ou de ripes de planeurs saupoudré de chaux éteinte fait une très bonne construction. Quand on se sert de ripes, il faut veiller à ce qu'elles soient bien tassées.

La question des systèmes de ventilation a suscité beaucoup de controverse en ces dernières années. Aujourd'hui, l'opinion générale paraît être en faveur de la ventilation par les murs au moyen de châssis ajustables ou de ventilateurs à coulisse. Quoiqu'il en soit les volailles ont besoin d'air. La ventilation ne se fait bien que lorsqu'il y a une différence de tempé-

rature entre l'intérieur et l'extérieur du poulailler. Sans cette différence il ne peut y avoir de ventilation.

La lumière à grands flots est tout aussi nécessaire. Dans un poulailler, il est bon d'avoir de petits châssis au fond des parquets. Quant au type de poulailler, il peut être de un, deux, trois étages ou même plus suivant la préférence du propriétaire et le nombre de poules que l'on veut garder. Ce nombre peut aller jusqu'à plusieurs centaines. On se réglera donc pour le poulailler à construire sur le nombre de poules ayant le même âge ou qui sont au même degré de développement.

Pour empêcher les rats d'entrer dans le bâtiment, des couvre-joints du grillage ou de métal sur tous les angles du plancher aident beaucoup; le mobilier en général doit être commode, facile à nettoyer et d'un bon type pour les besoins des oiseaux. Les poules logées dans un bon poulailler sont confortables et satisfaites.

Comment débarrasser les bestiaux de leurs poux

Les poux des bestiaux sont très répandus et les éleveurs les considèrent comme un fléau. On les trouve généralement dans les étables mal tenues et mal aérées, où les animaux sont entassés. Ils sont généralement plus nombreux sur les animaux chétifs que sur les autres, mais on les rencontre parfois également sur les animaux en bon état de chair et même dans des bâtiments hygiéniques et bien ventilés.

Il arrive parfois que l'on ne se rende pas compte de la présence des poux avant qu'elle soit indiquée par des symptômes d'irritation chez les bestiaux. Généralement les animaux sur lesquels l'attention se porte en premier lieu sont les sujets maigres, débiles et de mauvaise venue. Souvent, le propriétaire s'imaginerait qu'ils sont infestés de poux parce qu'ils sont chétifs tandis qu'au contraire, ce sont les poux qui peuvent causer cet état chétif. En général, les dif-

Cultivateurs Elevés

Tout à gagner
rien à perdre

Faites hiverner vos JUMENTS poulinières et confiez-les à des gens d'expérience que dirige un médecin vétérinaire.

HATEZ-VOUS DE RESERVER UNE PLACE

Consultez

Dr A. BELANGER

MEDECIN VETERINAIRE

387, MANSEAU, JOLIETTE

Téléphone 39

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en rouleaux. — Lambris saturés. — Wall Board — Donnacona — Lave Board.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Savon dur: ¼ de livre;
Huile de charbon: 1 chopine;
Eau (douce): 2 pintes.

Mélanger le savon mou et le savon dur finement émincé avec deux pintes d'eau chaude jusqu'à dissolution complète. Ajouter l'huile de charbon et brasser vigoureusement jusqu'à ce qu'on ait obtenu une émulsion crémeuse. Ajouter un gallon d'eau avant de s'en servir.

Immédiatement après avoir appliqué le premier traitement, on devrait enlever des étables tous les déchets, la litière, ainsi que le fumier. On désinfectera ensuite tous les bâtiments à fond, de même que tous les ustensiles employés dans l'étable.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
Le journal des familles.



UN MESSAGE IMPORTANT aux CULTIVATEURS et HOMMES DE FERME

de A. MacNamara

DIRECTEUR DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL
ET SOUS-MINISTRE DU TRAVAIL

"Les récoltes qu'ont obtenues les fermes canadiennes cet été pourraient faire l'orgueil de n'importe quel pays agricole. J'ai la ferme conviction que tous au Canada tiennent à féliciter les fermiers pour le magnifique travail qu'ils ont accompli.

"Avec l'approche de l'hiver, nous sommes à la veille de demander leur collaboration à nos fermiers et employés de ferme. Nous invitons les fermiers et employés de ferme qui peuvent se dispenser de travailler sur la ferme cet hiver, de se consacrer à un travail essentiel au cours des prochains mois. Il y a du travail dans les bois: couper du bois de pulpe, du bois de chauffage et des billots de tout genre. En faisant ainsi du travail pendant l'hiver, les fermiers non seulement se procureront des revenus supplémentaires mais contribueront grandement à l'effort canadien pour gagner la guerre et pour préparer le temps de paix.

"Qu'un fermier ou employé de ferme accepte un travail essentiel durant l'hiver, pourvu évidemment qu'il puisse s'absenter de la ferme, ne modifie aucunement son sursis d'entraînement militaire, et au besoin il peut de nouveau retourner à la ferme."

Pour TRAVAILLER DANS LES BOIS

Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
Votre bureau de placement provincial le plus proche; ou
Votre agronome provincial; ou
Votre Comité paroissial de production agricole; ou
SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

N'ATTENDEZ PAS

Les causes les plus communes de l'incendie sur les fermes

La plupart des fermes sont relativement isolées et l'incendie est pour leurs occupants une terrible expérience; les moyens de le prévenir devraient donc être la préoccupation constante du cultivateur. Nous trouvons une consolation dans la déclaration d'un chef de pompiers de la Nouvelle-Ecosse qui a fait une étude spéciale des incendies des fermes et de leur origine. Il dit: "Tous les incendies prennent leur origine dans quelque chose que nous faisons ou quelque chose que nous avons négligé de faire". Il y a au moins treize causes communes d'incendie dans les régions rurales, ce sont les suivantes: Mauvaise construction de cheminées; étincelles partant des cheminées sales; conduits de fumée et poêles installés sans égard à la radiation de la chaleur; feux d'herbe ou de bois; inflammation spontanée du foin qui est déposé dans des tasseris avant qu'il soit sec; mauvais état des bardeaux sur le toit; mauvais emploi d'outillage électrique; travaux de battage faits au moyen de moteur à gazoline; remise des véhicules à gazoline dans les granges; allumettes et fumeurs dans les dépendances; intrusion des voleurs et enfin la foudre.

En ce qui concerne l'inflammation spontanée du foin, la plupart des cultivateurs prennent le plus grand soin quand ils rentrent leur récolte de foin, mais une récolte de foin mal séchée est un danger constant. Il ne se produit pas d'inflammation spontanée dans les lubrifiants pas plus que dans les chiffons trempés dans un lubrifiant, mais ces chiffons et ces substances libriques brûlent très vite lorsqu'ils sont allumés. La graisse, la cire, les huiles végétales, frottées ou versées sur des chiffons sont très dangereuses. Qu'on ne laisse donc jamais de chiffons traîner. Si on ne s'en débarrasse pas en les brûlant, qu'on ait soin de bien les laver.

Evidemment on ne peut pas se passer de la gazoline, mais il faut prendre les plus grandes précautions parce que la gazoline est très explosive dans certaines conditions. Toutes les opérations de remplissage doivent se faire à la lumière du jour. Il est préférable de tenir la gazoline dans un bâtiment bien fermé, éloigné des autres bâtiments. Il faut pourvoir également à une bonne ventilation, au niveau du plancher et par-dessus. Un contenant de gazoline ne devrait jamais être trop rempli, car la gazoline se dilate et se fait un chemin en dehors du contenant.

On devrait toujours avoir une échelle à portée commode sur la ferme, tenir quelques chaudières d'eau toujours pleines et prêtes à servir. Il est bon également d'avoir quelques barils remplis d'eau, et de garder sur les lieux un appareil extincteur contenant 2 gallons et demi de soda acide. En hiver, tenir les chaudières d'eau et les extincteurs dans un endroit chaud.

C'est une Obligation de la Victoire!



C'est une Obligation de la Victoire et chaque fois que vous l'appellez par son nom vous diffusez l'idée de la victoire et d'une participation à la prospérité d'après-guerre au Canada. Tout pour la Victoire! Sachez et faites savoir à vos concitoyens qu'il n'y a pas de placement plus sûr que celui qu'appuient toutes les ressources du Canada.

N'APPELEZ PAS UNE *Obligation de la Victoire* UN "BON DE GUERRE"



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO. • SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED • QUEBEC POWER COMPANY
filiales et subsidiaires

LESSIVEUSES ELECTRIQUES

La Commission des Prix vient d'autoriser la fabrication de 10.000 lessiveuses électriques additionnelles pour le dernier trimestre de l'année. Mais comme il est difficile de se procurer les pièces nécessaires à la production des lessiveuses, il est possible que ces 10.000 lessiveuses ne soient pas toutes fabriquées au cours de la période indiquée. Elles feront leur apparition sur le marché graduellement. Les lessiveuses seront accessibles aux civils et il n'y aura aucune restriction sur les ventes.

Le marquage des viandes abattues

EST ENCORE EN VIGUEUR

Une rumeur s'est répandue dernièrement à l'effet que les règlements qui exigent le marquage de toutes les viandes abattues avaient été supprimés ou modifiés. La Commission des prix de guerre désire qu'il soit bien compris que ces règlements sont encore en vigueur en ce qui concerne le marquage de la viande de bœuf, d'agneau et de veau destinée à la vente. L'autonne dernier la Commission avait modifié les règlements sur l'abattage et le marquage des porcs afin de permettre aux producteurs de vendre leurs porcs, sans se procurer un permis d'abattage et sans faire marquer les lards. Certaines personnes en avaient conclu que cette modification des règlements s'appliquait également à toutes les espèces de viande.

Il n'en est pas ainsi. Le timbre ou la marque de la Commission des prix de guerre, indiquant le numéro de la licence de l'abatteur, doit paraître à cinq endroits au

moins de chaque côté d'un quartier de bœuf en vente, et à trois endroits sur les parties des quartiers d'agneau ou de veau offerts en vente. La seule circonstance où le marquage n'est pas obligatoire c'est lorsque le cultivateur vend sa viande directement aux consommateurs et seulement quand cette viande provient d'animaux élevés sur sa propre ferme.

ECHOS DE ST-JACQUES

CHEZ LES ARTISANS C. F. — Sous le haut patronage de Mgr Alph. Piette, curé, avait lieu le 22 octobre, une réunion spéciale du comité d'action en même temps que l'installation des officiers des trois succursales des Artisans Canadiens Français. M. l'abbé Maxime Piette, aumônier de la succursale de l'Épiphanie ainsi que M. l'abbé Yves Laporte, aumônier de celle de St-Jacques ont daigné nous honorer de leur présence.

Présidait à l'installation, M. J. F. Surprenant, directeur général et patron de district. Il parla d'une façon très intéressante et tous apprirent avec joie que le District No 5 auquel nous appartenons est en tête de tous les districts les dépassant d'un fort montant.

M. Jos. Lévesque, président régional du comité d'action agissant comme maître de cérémonie, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs ainsi qu'à tout l'auditoire qui remplissait la salle à pleine capacité au grand plaisir des organisateurs.

L'installation terminée, Mgr le curé sut, par son éloquence et sa conviction marquée, toucher bien des points intéressants de la société des Artisans qu'il dit être "la protectrice de notre peuple canadien-français. Merci, Monseigneur, vos paroles sont encourageantes et seront appréciées nous l'espérons. Suivit ensuite l'allocution de

M. l'abbé Maxime Piette, neveu de notre dévoué Pasteur, et qui aborda le sujet dans le sens du patriotisme absolu et d'un mutuel convaincu.

Un programme d'amateurs de musique suivit cette soirée. Des artistes de Montréal, Joliette, St-Jacques surent égayer l'assistance par leur chant, musique et histoires.

Les seuls qui ont à regretter cette soirée doivent être ceux qui n'ont pu obtenir de place, quitta à arriver plus à bonne heure l'an prochain.

Merci à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont concouru au succès de cette assemblée publique.

■ BAPTEMES — Le 24 octobre, Joseph - Réginald - Gilles, enfant de Déliplat Lafontaine et de Antoinette Gignac. Parrain: M. Réginald Lafontaine; marraine: Mlle Marguerite Hélu.

— Le 25 octobre, Marie - Rose - Ginette, enfant de M. Rosaire Venne et de Annette Leblanc. Parrain: M. Armand Venne, oncle; marraine: Mme Rose-Anna Thuot grand-mère de l'enfant.

■ LOUANGES — Le 18 octobre furent chantées les louanges de Yvan Lemarbré, fils de M. et Mme Robert Lemarbré, décédé à l'âge de un an.

"LA SANTE DES DENTS"

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Mes dents saignent même alors que je ne les brosse pas; autrement, elles sont en parfaite condition. Quelle en est la cause?

R. — Il y a bien des raisons au saignement des gencives. Les dépôts de tartre sur les dents en sont une. Des obturations qui n'ont pas été très bien faites peuvent en être une autre pour les dents voisines, en retenant des débris de nourriture entre elles ce qui finit par irriter les gencives. Des dents irrégulières ou même l'absence de dents en représentent une autre cause fort commune. Dans notre vie actuelle, trépidante, dépourvue de beaucoup de précautions essentielles et alors que nous mangerons des aliments trop cuits, nos gencives sont dépourvues d'exercice. Cela a pour résultat de les amollir et de les enflammer. Certaines maladies telles que l'infection de Vincent (bouche de tranchées) et le Scorbut, font saigner les gencives. Les personnes qui souffrent

du saignement des gencives doivent s'adresser à un bon dentiste pour en déterminer la cause, après quoi un traitement approprié leur sera appliqué.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

ST-IGNACE DE LOYOLA

(De notre correspondant)

MARIAGES — Le 28 octobre M. le curé D. Ricard a béni le mariage de M. Albert Gagné, de St-Joseph de Sorel, fils de M. Jean-Baptiste Gagné, à Mlle Thérèse Bergeron, fille de M. Pierre-Eustache Bergeron.

— Le 19 octobre le R. P. Placide, o.f.m., a béni le mariage de son neveu, Luc Hérard, fils de M. Xavier Hérard, à Mlle Jeannine Bonin, de Berthierville, fille de M. et Mme Edouard Bonin.

■ BAPTEMES — Le 27 octobre, Joseph - Michel - Jean - Philippe, enfant de M. et Mme Léopold Latour (Rose-Hélène Valois). Parrain: M. Gaston Valois; marraine: Lucille Thibault, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— Le 27 octobre, Marie - Germaine - Clairette, enfant de M. et Mme André Pilot (Marie - Reine Bacon). Parrain: M. Lucien Pilot; marraine: Germaine Paul.

— Le 28 octobre, Joseph-Jean-Guy-Réjean, enfant de M. et Mme Arthur Bérard (Hélène Guertin). Parrain: Adolphe Plante; marraine: Marie-Blanche Guertin, son épouse.

— Le 28 octobre, Joseph-Raymond-Roger, enfant de M. et Mme Raymond Bacon (Bernadette Frappier). Parrain: Joseph Frappier; marraine: Alice Boucher, de Berthier.

■ BONNE NOUVELLE — On commence à faire les chemins autour de l'Île St-Ignace de Loyola; c'est une amélioration appréciable. N'allons pas nous arrêter en si bon chemin!

Quelques notes utiles

PRIX DES AUTOS USAGES

On recommande aux cultivateurs qui se proposent d'acheter ou de vendre un camion ou un auto de se mettre en communication avec le Bureau le plus proche de la Commission des prix de guerre, guerre. Les nouveaux prix maximums établis par la Commission pour les camions et les autos usagés s'appliquent à partir du 1er octobre.

COMMENT LE BOIS DOIT ETRE VENDU

Les forestiers du Gouvernement disent qu'il n'est pas sage de vendre les produits forestiers pour un prix global. Il est généralement bien préférable de vendre sur la base de la mesure des billots, du nombre des morceaux ou de la mesure des tas de billots, avant que les produits soient sortis des bois.

TRANSPORT SUR LA FERME

La Commission des prix de guerre annonce que la limite de 35 milles ne s'applique pas aux cultivateurs qui se servent de leurs propres camions pour transporter leurs produits agricoles au marché, mais une note récente émanant du Régisseur des transports avertit les camionneurs commerciaux qu'ils doivent observer cette limite de 35 milles pour le transport des produits sur le marché cet automne.

MARCHE POUR LES POMMES DE TERRE DE SEMENCE

L'expansion de l'industrie des pommes de terre de semence certifiées dépend non pas tant des approvisionnements offerts que des débouchés qui existent pour la vente de ces tubercules, dit le journal des renseignements commerciaux. La statistique de la production indique qu'il se produit tous les ans au Canada beaucoup plus de pommes de terre de semence certifiées qu'il ne s'en vend pour la plantation au pays ou sur le marché d'exportation. Lorsque les hostilités cesseront en Europe, il est probable qu'une demande active se produira pour une quantité considérable de bonne semence afin de rétablir les stocks européens aussi rapidement que possible, mais ce marché ne sera peut-être que d'une nature temporaire et ne durera que tant que les pays européens ne pourront se suffire à eux-mêmes.

Maison à vendre

A St-Lin dans le village, belle grande propriété en briques, d'hiver et d'été, 2 étages, 11 pièces, système à eau chaude, bain, beau grand terrain et garage. Aubaine à prompt acheteur Dr PAUL LABELLE, St-Lin, P. Q.

Perdu

Une somme d'argent a été perdue vendredi soir sur la rue Notre-Dame. Prière de la rapporter à nos bureaux. Récompense promise. 2 n. 1 f. p.

A St-Ambroise de Kildare

Très bonne terre à vendre avec ou sans roulant d'une superficie de 65 arpents, électricité, bonnes bâtisses, hache légumes "Frost-and-Wood", presque neuf, gros lot de fumier. EUGENE LANDRY, 5e rang, St-Ambroise. 2 n. 3 f. p.

Terre à vendre

60 arpents environ, sur la route Nationale près du moulin à scie Anthime Bonin, bâtie avec dépendances. S'adresser à Mme ANTHYME BONIN, R. R. No 1, Lanoraie (Berthier). 2 n. 3 f. p. N'importe où

REPARATIONS GENERALES

Machines à coudre "Singer" — "New-William" — "White" — "Raymond" et autres marques. Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc. Aussi vente de machines usagées reconditionnées

Delisle & Fils

MECANICIENS
25, Pl. Bourget nord Tél. 226 Joliette

Tulippe de la Victoire

Grande nouveauté pour manteaux pour dames. Genre classique et sport, 15 belles nuances. 50c. port payé, taxe incluse pas de timbres. Boîte postale No 5, ST-FELIX DE VALOIS, Co. Joliette, P. Q. 26 oct. 3 f. p.

Maison à vendre

A l'entrée du village St-Esprit, en face de l'école, belle maison en brique salle de bain, électricité, eau courante, etc. — Boutique de forge construite récemment et un arpent de terre cultivable. Le tout à vendre à conditions avantageuses. S'adresser à ALBERT MALLETTE, St-Esprit (Montcalm). 26 oct. c.

A vendre

Terre de 100 arpents à 1½ mille du village sur route 41. Avec érablière de 2-300 chaudières, évaporateur, Animaux, récolte, instruments aratoires, transecteur Massey-Harris et autres machines. A vendre avec ou sans roulant. Cause de santé. S'adresser à M. LEOPOLD VEZINA St-Esprit (Montcalm). 26 oct. 2 f.

A vendre

Épicerie - restaurant, garage et poulaillers. Situés sur la route 18 (Montréal - Rawdon), intersection de la route l'Assomption - St-Jérôme). S'adresser à PAUL-EMILE RENAUD, St-Roch l'Abéghien. — Tél. 49 s. 3. 26 oct. 3 f. p.

A vendre

Belle terre, 100 arpents plus 10 en bois, eau, électricité, bâtiments convenables, maison confortable, située au Ruisseau des Anges à St-Roch l'Abéghien, 28 milles de Montréal. S'adresser: 2218 OLD ORCHARD, Montréal-28 — Tél. ELwood 8725 — (Pas d'agents).

A vendre

Belle terre à Ste-Elisabeth, 123 arpents en culture. Maison et dépendances avec eau courante et électricité. Avec ou sans roulant. Située à 5 arpents du village. S'adresser à Mme EDOUARD GAGNON, Ste-Elisabeth 19 oct. 3 f. p.

Elégance Féminine!

Dans tous les tons et tous les styles.



Chaussures pour fillettes et bébés

J.-G. Perreault

Chaussures
503, NOTRE-DAME,
Tél.: 1231 Joliette

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
Le journal des familles.

Etabli à Joliette depuis 1928

Antoine Fortin

CHIROPATICIEN
Diplômé de l'Institut Palmer
TEL. 61 — 60 SUD PL. BOURGET
JOLIETTE

"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".

Journal l'Action Catholique

Pour abonnement à l'Action Catholique de Québec, s'adresser au représentant M. R. GILBERT, à 106, rue St-Thomas. Tél. 984 w, Joliette. — Bureau à 431, rue Notre-Dame 17 août c.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction
CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle

427, RUE ST-VIAEUR,
JOLIETTE



Permanents de tous genres avec ou sans machine
■ ONDULATIONS ■
Coupe de cheveux — Traitement à l'huile

A.-M. Poirier

60 sud, Pl. Bourget, Tél. 61

Eleveuse à vendre

Eleveuse à poulet, une à l'électricité, capacité 400 à 500 poulets. S'adresser à JEREMIE CHAPUT, 722, De Lanaudière, Tél. 780, Joliette. 30 m. j.n.o.

Marchandises usagées

Eviers — Bains — Lavabos — Toilettes — Tuyaux — Machineries — Pompes — Briques usagées et neuves — Planches.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

AVIS

AUX CONSTRUCTEURS

Si vous construisez ou modernisez vos bâtiments, consultez la Maison Ls DESROCHERS & FILS, qui a toujours en entrepôt le plus grand assortiment de matériaux de construction. — Agents pour les produits Canadian Johns-Manville Co.: tel que bardeaux d'amiante, Cedar-grain, planches murales (Ten-Test), Insul-Board, Wallboard, Flex-Board, Insul-Brick, Sheetrock, Laine isolante, brique, ciment, etc.

LS DESROCHERS & FILS

537, Notre-Dame, Joliette
"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"
Vendeurs autorisés pour les Peintures et Vernis C-I-L.

Automobilistes attention!

Vous trouverez à bon compte chez LEO RONDEAU, garagiste à Lanoraie, toutes les parties d'auto usagées (General Motor) et différentes autres marques d'automobiles usagées. Une visite est sollicitée. S'adresser à Marie-Jean Rondeau, Lanoraie, P. Q. 20 janv. j.n.o.p.

Pompes automatiques — Accessoires de plantations de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

F. Ratelle

FERBLANTIER — PLOMBIER
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

Récupération

Les scouts de la troupe l'ère Joliette, récupèrent toujours le vieux papier, tel que le demande le gouvernement à cause de la grande disette de matière première qui sévit actuellement dans la province.

Lorsque vous aurez plus de 50 livres de papier, journaux, revues, livres ou boîtes de carton à disposer, vous n'avez qu'à appeler 455 et les scouts passeront le recueillir. Merci à tous pour le bel encouragement reçu. j.n.o.

Hon. ANT. BARRETTE,
M. A. L.

CHAMPLAIN LEPINE,
Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone: 365

Bureau: 95, rue ST-PAUL,
JOLIETTE